

LETTRE

des Équipes Notre-Dame



LES VERTUS, CHEMIN DE LIBERTÉ

N°255 - Février - Mars 2024

Sommaire

- 3 Édito
- 4 Alors, courage à tous !
- 6 « C'est quand je suis faible que je suis fort »

ORIENTATION DE L'ANNÉE

- 8 Les vertus, au fil des pages
- 9 Jésus, homme libre
- 12 Comment grandir en liberté intérieure ?
- 15 Première leçon de morale chrétienne !
- 16 Se libérer des addictions, le courage pour s'en sortir
- 19 Liberté et responsabilité
- 20 Les vertus, une boussole pour notre couple
- 21 Exercer la vertu de force en famille

SPIRITUALITÉ CONJUGALE

- 22 Fidélité et liberté dans le couple
- 24 Surmenage, lassitude, déception...
- 26 Force, patience et douceur

NOS OUTILS POUR CHEMINER

- 28 Règle de vie, résolution et bonne volonté
- 29 L'ascèse, pour une vie d'amour
- 30 Tenir un journal spirituel
- 32 Edith Stein, le courage d'assumer un héritage
- 34 Prière
- 35 Livres et revues
- 36 Films

VIE DU MOUVEMENT

- 37 En route vers Turin : ...de l'échec à l'espérance
- 40 Regard sur les "Équipes Francophones Isolées"
- 42 La prière d'intercession
- 42 Courrier des lecteurs
- 43 Flash-vie d'équipe
- 44 Calendrier

MASSABIELLE, LA MAISON DU COUPLE

- 45 Des nouvelles de la communauté



Comment grandir en
liberté intérieure ?

LETTRE DES ÉQUIPES NOTRE-DAME FRANCE-LUXEMBOURG-SUISSE

Directeur : Jean Dubrez

Rédacteurs en chef :

Pascale et Bertrand Mazas

Nouvelle Série - 48^e année n° 255

49, rue de la Glacière 75013 Paris

Tél : 01 43 36 08 20

redactionlettre@equipes-notre-dame.fr

www.equipes-notre-dame.fr

Conception et réalisation :

FK/EGGA · www.fk-agency.com

Imprimeur : Chauveau-Indica

Dépôt légal : 1^{er} trimestre 2024

ISSN 1144-438X

Crédit photos :

Mazas : p 5, 13, 27, 29, 34

Vaizant : p 23

Istock photo : p 30

Saint-Jean Espérance : p 17, 18

END : p 38, 42, 45, 46, 47

Riboud : p 33

Pixabay : p 7, 8, 11



Édito

Pascale et Bertrand Mazas
Rédacteurs en chef



16

Se libérer des addictions,
le courage pour s'en sortir

Poursuivant la réflexion sur les vertus, cette Lettre nous propose une découverte de la force et du courage, chemin de liberté.

Lorsque nous parlons de la force et du courage d'une personne de notre entourage, il ne s'agit pas d'évoquer un trait de caractère, mais plutôt de découvrir une disposition acquise dans une histoire très personnelle. Plusieurs exemples nous sont ici proposés :

Celui d'Edith Stein qui exerce force et courage pour aller jusqu'au bout de l'offrande de sa vie. Elle a la force d'accepter ce qui lui est donné et le courage de combattre ce qui s'oppose à la liberté et à la vérité.

Celui de jeunes qui témoignent du courage et de la ténacité dont ils ont dû faire preuve en acceptant un parcours exigeant pour sortir de leurs addictions.

Celui de deux couples équipiers qui évoquent la vertu de courage dans leur vie de famille.

Dans nos engagements, dans notre couple, dans nos familles, il nous faut chaque jour de la volonté, de la ténacité, de la patience « bien enracinée dans la douceur », de la prudence et une grande dose d'espérance. Parfois même, il faut consentir avec humilité à ce qui nous est imposé.

Toutes ces vertus vont nous aider à acquérir progressivement une liberté intérieure qui nous permet de sortir de la résignation, de nos habitudes, de nos « convictions » pour « faire advenir le meilleur de nous-même », pour enfin accueillir la joie. Et ainsi vivre en chrétien, c'est-à-dire grandir en liberté, comme nous le rappelle, non sans humour, Adrien Candiard.

Bonne lecture !



32

Edith Stein, le courage
d'assumer un héritage

LES VERTUS, UN CHEMIN VERS LE BONHEUR

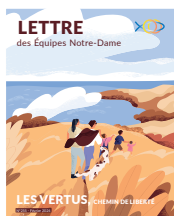
L'orientation de l'année donne aux responsables du mouvement des pistes pour l'animation des secteurs et des régions. C'est un fil conducteur repris à l'occasion des différents événements de l'année. Pour permettre aux équipiers d'approfondir un sujet essentiel au cœur de la spiritualité des Équipes Notre-Dame, cette orientation est déclinée sur le site et dans les cinq Lettres du cycle 2023-2024 des Équipes Notre-Dame :



Lettre 253 : Les vertus, chemin de vie pour aujourd'hui



Lettre 254 : Les vertus, chemin de fraternité



Lettre 255 : Les vertus, chemin de liberté



Lettre 256 : L'éducation aux vertus, chemin de croissance



Lettre 257 : Les vertus, chemin avec Dieu



Annie et Jean-Paul Carré

Couple responsable de la province Sud-Est
Équipe Paray-le-Monial 1

Alors, courage à tous !

« Agis comme si tout dépendait de toi. Prie comme si tout dépendait de Dieu »
(Saint Ignace de Loyola).

Le courage ne se dit pas, il agit.

Cette maxime reflète à notre sens la vertu du courage. Étymologiquement, courage vient de cor, le cœur. C'est une vertu de l'être, qui donne du sens, qui nous entraîne vers le haut, vers le bien sur un chemin vers le Christ. Elle porte à réfléchir, à sortir du passé, à agir pour l'avenir contre la facilité et dans la sagesse, elle nous aide pour exercer les autres vertus qui sont des limites intérieures et non des règles. Le courage permet de surmonter la peur, d'agir avec détermination dans des situations difficiles, pour faire face aux défis de la vie quotidienne avec confiance et sérénité.

Cultivons-le pour surmonter nos peurs, renforcer notre volonté, entreprendre. Prenons conscience de nos talents, de nos

forces, de nos limites et de nos faiblesses pour l'expérimenter. Le courage nous place face à nous-même dans la vérité, la fidélité, l'intégrité et nous permet d'assumer nos convictions.

Plusieurs exemples en témoignent dans la bible : Moïse entraîne le peuple, David lutte contre Goliath, Paul évangélise d'autres pays, notre Seigneur a accepté de porter nos offenses... et bien sûr, des exemples plus contemporains : les moines de Tibhirine, Martin Luther King et ceux qui quittent tout face à la guerre, à la famine, à l'oppression...

Le courage ne se dit pas, il agit, fait face dans l'amour avec une inclination pour le bien, ne s'assoit pas, ne se plaint pas, s'attelle à la tâche et accueille avec



confiance. Le Seigneur nous encourage à être forts dans notre foi en comptant sur sa puissance et sa présence. « C'est le Seigneur qui marchera devant toi, c'est lui qui sera avec toi ; il ne te lâchera pas, il ne t'abandonnera pas. Ne crains pas, ne t'effraie pas ! » (De 31, 8). « Sois fort, montrons-nous forts pour notre peuple, pour les villes de notre Dieu. Et le Seigneur fera ce qui est bon à ses yeux ! » (2 Sam 10, 12). Dieu est avec ceux qui lui font confiance et qui obéissent à sa volonté.

Pourquoi faut-il avoir du courage ?

Le courage est une denrée périssable et la vie n'est pas toujours un fleuve

tranquille. La vie « aseptisée » de tout risque n'est pas la solution pour éduquer et a contrario, l'adversité, si elle est bien acceptée, oblige à trouver des « portes de sortie » et oriente l'être vers l'effort pour assumer. Le courage est donc nécessaire pour affronter, trouver des solutions.

Il se manifeste aussi au jour le jour, dans les petites actions discrètes, les prises de décisions difficiles, où nous faisons le choix de suivre nos valeurs quand tout nous contraint à les abandonner. Avoir du courage est à la portée de tous, nous avons chacun notre mission sur cette terre avec nos propres talents.

Ce peut-être : accepter d'être dérangeable, patienter silencieusement, accueillir l'imprévu, écouter pour comprendre l'autre et oser changer nos idées et façons d'agir, être instrument de paix, renoncer à des achats, se dépouiller, lâcher prise, demander pardon, rester humble, attendre pour décider après discernement, s'engager dans la durée, **faire des choix même impopulaires mais qui respectent nos valeurs, quitter un groupe qui prône des actions contraires à nos croyances, donner une deuxième chance à quelqu'un malgré une déception**, chercher le positif en toute chose, s'engager dans le mariage, dans un service, accepter la critique, aller vers les autres, témoigner de sa foi.

Et **pour nous équipiers** : cheminer seul, en couple, en équipe vers la sainteté, progresser avec les Points Concrets d'Effort, s'engager dans un service pour le mouvement, demander de l'aide, organiser des événements de diffusion, oser témoigner à d'autres couples de ce que nous vivons aux Équipes Notre-Dame pour que d'autres bénéficient des bienfaits de cette pédagogie.

Nous osons terminer par cette maxime de Sénèque : « Ce n'est pas parce que les choses sont difficiles que nous n'osons pas, c'est parce que nous n'osons pas qu'elles sont difficiles ». Le fait d'assumer ce qui nous semble compliqué nous donne des ailes pour en réaliser d'autres, c'est un cercle vertueux. Alors courage à nous tous ! C'est un bon chemin de liberté. 🌄



BILLET DU CONSEILLER SPIRITUEL



Frère Dominique Raphaël Kling, o.p.
Conseiller spirituel de l'Équipe Responsable France-Luxembourg-Suisse
Équipe Bordeaux 83

« C'est quand je suis faible que je suis fort »

Commentant dans une conférence il y a cinquante ans cette phrase célèbre de saint Paul, notre fondateur oppose deux aveux de faiblesse possible dans le couple : le « je peux me reposer pour l'instant, j'en ai fait assez » qui tue l'amour et, à l'inverse, « je suis faible et peut-être même infidèle, mais j'ai le souci d'aimer toujours plus ». Entre abandon et élan, entre résignation et humilité, entre révolte et don, la sainteté dans le couple trace une ligne de crête.

L'aurore de notre vie d'homme est marquée d'une solitude fondamentale. Avec bonheur, le mariage y substitue vite la douce présence de l'être aimé : **la personne ne s'accomplit que dans le don à un autre.** Au début, tout semble simple et beau, puis s'amorce

la découverte chez les époux que l'exigence du don va beaucoup plus loin qu'escompté : c'est l'être profond qu'il faut livrer. Apparaît alors la prise de conscience d'une double et cruelle incomplétude. Premièrement, notre nature est marquée d'une pauvreté radicale, nous sommes incomplets sans un autre. Deuxièmement, il nous faut briser ce redoutable emmurement qui étirent avant de communier à l'autre.

Il faut pour en briser le mur une lutte forte et patiente contre « le respect humain, les fausses pudeurs, l'avarice du cœur ». « Qui accepte de se livrer naît à lui-même, qui s'y refuse s'asphyxie » explique le père Henri Caffarel. **L'abdication de son autonomie, l'offrande de sa liberté, l'aveu de sa soif radicale ouvrent la liberté au lieu de la restreindre.** Dans une sorte de traversée

*Se donner ne se
déploie que dans
l'accueil*

pascale de l'amour, chaque conjoint, à son heure et à son rythme, est appelé à l'expérience que de sa faiblesse jaillit une communion nouvelle. Car la complétude du mariage ne consiste pas à mutualiser les qualités ou à combler les lacunes de l'autre ; non pas à donner, mais à **se donner**.

Et se donner ne se déploie que dans l'accueil. Un accueil radical, sans condition et sans limite. Oh, la vie quotidienne nous égratigne le cœur fréquemment en ces multiples instants où le don semble ne point être attendu, accepté ou rendu ! La frustration signe alors l'incomplétude de la communion entre époux et le chemin qui reste à parcourir ! On voudrait le bonheur de son conjoint et l'on retombe dans ses embâcles.

Transformée en prière, cette cruelle tension trouve en Dieu sa force de résurrection. Le couple chrétien n'a pas vocation à en rester à l'amour conjugal, **sa vocation est la charité conjugale** et il s'agit ici d'une véritable transmutation comme le chef d'œuvre de toute une vie. Aimer dans le Christ, par Lui et avec

Lui, c'est ouvrir la liberté profonde de la sainteté dans le couple. L'apprentissage premier de dépendre de l'autre prépare celui de dépendre de l'Autre, Dieu, radicalement, totalement, comme une offrande d'holocauste. La mystique du mariage chrétien est que Dieu, dans notre aveu d'incapacité à aimer, nous redonne le conjoint.

En n'aimant plus que Dieu, j'aime alors mon conjoint plus que tout car je l'aime de l'amour même de Dieu. L'amour humain se transforme en charité théologique: « voyez comme ils s'aiment » ou « Soyez un comme le Père et moi nous sommes un ». **La vertu de force, matrice du courage, de la patience et de la douceur, animée par la charité ne m'épargne pas les épreuves mais me les fait parcourir avec l'élan de la victoire du Christ.**

Voici notre prière, voici nos vœux pour cette année. Soyez des couples chrétiens et saints parce que vous aurez su crier vers le Ciel et témoigner vers la terre : « C'est quand je suis faible que je suis fort ». ▲



Les vertus, au fil des pages

Les vertus nous aident à vivre. Et si la littérature qui cherche à représenter la vie nous donnait quelques exemples de celles-ci ?

« J'aime, autant que le fort, le faible courageux »

Alfred de Vigny, *Les Destinées*

Lorsqu'il rencontre un pauvre homme qui exprime son désespoir et sa solitude, le poète lui répond en exprimant la différence qu'il y a entre la force brute, celle de la puissance, de la réussite sociale et la force morale que possède chaque homme. Il est vrai que l'on confond parfois force et courage. Mais comme le montre le vers d'Alfred de Vigny, Dieu ne soutient pas ceux qui se sentent puissants mais ceux qui reconnaissent leur faiblesse et qui pourtant, ne s'avouent pas vaincus. Le poète nous invite à reconnaître les limites physiques de l'homme, celles aussi de son intelligence, et à croire qu'une force peut néanmoins le soutenir et l'habiter.



ORIENTATION DE L'ANNÉE



Jean-Pierre Rosa
Philosophe et bibliophile

Ancien délégué général des Semaines Sociales de France et actuellement secrétaire général de Confrontations, Association d'Intellectuels Chrétiens, Jean-Pierre Rosa, nous propose un essai philosophique :

Jésus, homme libre

Les textes du Nouveau Testament qui nous font connaître le Christ, sont des écrits catéchétiques, doctrinaux ou pastoraux, destinés à faire reconnaître en ce Jésus qui est « passé sur la terre en faisant le bien » (Ac 10, 38), le Messie accomplissant les Écritures, mort et ressuscité pour nous, envoyé par Dieu et Fils de Dieu. On ne peut y trouver un « portrait » de Jésus. D'autant plus que leurs auteurs écrivaient dans un milieu déterminé et pour des publics spécifiques. Mais une fois ce préalable posé, il est possible de tenter l'aventure et de se demander : en quoi Jésus est-il un homme libre ? Quelle idée de la liberté incarne-t-il et nous propose-t-il ? Comment résonne-t-elle aujourd'hui pour nous ?

Un libérateur paradoxal

Jésus nous est présenté, dans les évangiles, à la lumière des prophètes, d'Isaïe particulièrement, comme un libérateur paradoxal, un Messie qui vient délivrer son peuple, un roi puissant dont le royaume est déjà là, un libérateur, dans tous les sens du terme. Il faut lire les quinze chapitres du livre de la Consolation

d'Israël (Is, 40-55) pour comprendre quelle charge spirituelle, politique et sociale de libération contient ce livre.

Libérateur immense et définitif, quasi cosmique, paradoxal pourtant, car les quatre « chants du Serviteur » qui y sont insérés, et auxquels les évangiles auront maintes fois recours pour faire entrevoir le mystère de la Passion, présentent un Messie serviteur (le mot exact est esclave), qui, pour « établir le droit », « libérer les prisonniers », et « expier nos péchés », ne « hausse pas le ton », « tend le dos à ceux qui le frappaient » et « offre sa vie en expiation » (Is 42, 1-9 ; Is 49, 1-7 ; Is 50, 4-11 ; Is, 52, 13 et Is 53, 12).

Pour faire comprendre qui est ce libérateur dont la puissance ne repose étonnamment pas sur les armes ou la force, et de quoi au juste il vient nous libérer, les évangélistes montrent Jésus comme un homme lui-même affranchi de toutes les contraintes familiales, sociales, religieuses et politiques.

La famille relativisée

Contraintes familiales tout d'abord. Les quatre évangiles sans exception soulignent l'indépendance de Jésus vis-à-vis de sa famille et particulièrement de sa mère. Les trois synoptiques nous relatent cette scène où « sa mère et ses frères... le font demander »

ORIENTATION DE L'ANNÉE

(Mc 3, 31 ; cf aussi Mt 12, 46 et Lc 8, 19-20) et où Jésus les rabroue avec cette formule lapidaire : « Qui sont ma mère, qui sont mes frères... Quiconque fait la volonté de Dieu, celui-là est mon frère et ma sœur et ma mère » (Mc 3, 33-35, cf. aussi Mt 12, 48-50 et Lc 8, 21). Chez Jean, c'est l'épisode de Cana (Jn 2, 1-4) qui fait écho à cette affirmation d'indépendance. À sa mère qui lui dit : « Ils n'ont plus de vin », Jésus répond : « Qu'y a-t-il entre toi et moi, femme ». Jésus s'affranchit donc, avec fermeté, de toute « pression » familiale.

À la famille naturelle il oppose une fraternité élective, une famille choisie, que l'on pourrait appeler « la famille de l'Évangile¹ ». Au temps de Jésus, c'était une vraie révolution, l'individu n'était pas encore advenu. Mais en notre époque individualiste où la famille (qu'elle soit classique, recomposée ou homoparentale) tend néanmoins à demeurer ou à redevenir une valeur refuge, il est bon d'entendre cette affirmation de relativité de l'institution familiale.

Quand la personne advient

Contraintes sociales et religieuses ensuite. On connaît le fameux « le sabbat a été fait pour l'homme et non l'homme pour le sabbat » (Mc 2, 27), on sait l'étrange opiniâtreté de Jésus à guérir les malades précisément le jour du sabbat, mais arrêtons-nous un instant sur quelques épisodes. Tout d'abord la guérison de la femme atteinte d'un flux de sang (Mc 5, 25-33 ; cf. aussi Mt 9, 20-22 et Luc 8, 43-48).

Cette femme est exclue de toute vie sociale et conjugale, car l'effusion de sang la rend impure, et impurs tous ceux qu'elle touche. Pour guérir de son mal, être libérée de son exclusion ainsi que des charlatans qui la ruinent en prétendant la guérir, elle se permet de toucher sinon Jésus lui-même, le rabbi, tout au moins la frange de son vêtement. Ce geste secret de foi et de transgression est remarqué par Jésus. Lorsqu'il demande « Qui m'a touché », il s'émancipe de toute considération religieuse

sur le pur et l'impur et autorise publiquement la femme à faire de même.

Une aventure identique arrive aux auditeurs de Jésus lors de l'épisode de la femme adultère (Jn 8, 1-11). La foule informelle et conformiste dans sa réprobation meurtrière se désagrège au fil de l'histoire et des questions de Jésus et c'est « un à un » qu'ils s'en vont après avoir examiné non pas la Loi de façon extérieure, mais « leur conscience » (Jn 8, 9). Jésus libère ainsi les personnes en les faisant accéder à elles-mêmes, à leur singularité. Ce mouvement d'intériorisation et de libération de la personne « une » apparaît à plusieurs reprises dans les évangiles. Et très souvent à l'encontre de la Loi ou malgré elle, un peu comme si la « religion » représentait un obstacle dont il fallait se libérer. Ce qui, encore aujourd'hui, peut arriver.

Libre de tout pouvoir

Contraintes politiques enfin. On le remarque moins souvent, mais la contestation du pouvoir politique et surtout de sa capacité d'asservissement et de nuisance - personnelle et sociale - est très présente dans les évangiles. Hérode, le roi violent et cruel, craintif de toute concurrence et influençable jusqu'à la lâcheté (cf. le massacre des Innocents, l'épisode de Jean-Baptiste et d'Hérodiade) semble bien apparaître comme le prototype de tout pouvoir. Pilate et le grand-prêtre Anne, lui ressemblent d'ailleurs étrangement.

Le réalisme politique des évangiles est à cet égard saisissant et très moderne. Jésus pourtant ne conteste pas leur autorité, mais, tout en s'y soumettant, la dépasse. En témoignent ses réponses étonnantes au grand-prêtre « Tu l'as dit toi-même, je suis roi » ou à Pilate « Tu n'aurais aucun pouvoir... » ou encore l'épisode de l'écriteau de la Croix attestant le titre de roi des Juifs conféré à Jésus par Pilate au grand dam du Sanhédrin.



La finalité de notre absolue liberté

Mais la Passion nous rappelle que la liberté de Jésus, tout comme la nôtre, a un seul but : le service. La demande de la mère de Jacques et Jean, fils de Zébédée, qui voudrait pour ses fils des places d'honneur et de pouvoir au Royaume de Jésus (Mt 20, 20-28) est là pour nous faire comprendre quelle est la finalité de notre liberté. La réponse de Jésus à cette demande inconsiderée, voire franchement comique, trace une ligne de démarcation claire entre les pouvoirs d'ici-bas, y compris familiaux, sociaux ou religieux et le

seul pouvoir que nous donne notre liberté : le service : « Vous le savez : les chefs des nations les commandent en maîtres, et les grands font sentir leur pouvoir. Parmi vous, il ne devra pas en être ainsi : celui qui veut devenir grand parmi vous sera votre serviteur ; et celui qui veut être parmi vous le premier sera votre esclave. Ainsi, le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, et donner sa vie en rançon pour la multitude. » Un service passé au crible de notre conscience, cherchant à instituer la famille de l'Évangile et à faire vivre ici-bas la fraternité qui reste « le nom propre de l'Église² ». 🌱

1 - Jean-Pierre Rosa, *La famille de l'Évangile, bonne nouvelle pour le Synode*, Etudes, septembre 2015, pp 53-65.

2 - Cf. Michel Dujarrier, *Eglise-fraternité*, 2 tomes, Paris, le Cerf, 2013 et 2016.



ORIENTATION DE L'ANNÉE

Lionel Dalle

Vicaire général du diocèse de Fréjus-Toulon

Comment grandir en liberté intérieure ?¹

Nous aspirons tous à la liberté, mais comment trouver le chemin de la vraie liberté, celle qui nous offre la joie et la paix ?

Qui n'a jamais rêvé de gagner au loto pour s'affranchir de toute contrainte et pouvoir faire ce qu'il veut ? On perçoit souvent la liberté comme l'absence de contraintes extérieures. Même si cette vision comporte une part de vérité, elle entretient l'illusion que l'essentiel des limites à ma liberté se trouve à l'extérieur de moi-même, dans tout ce qui m'est imposé.

Donc pour être libre, je devrais consacrer mon énergie à minimiser ou même à éliminer tout ce qui me contraint. D'où la course au progrès, où l'on demande à la science d'inventer sans cesse de nouveaux moyens pour se libérer : se déplacer plus vite pour gagner du temps, changer de sexe pour choisir d'être un homme ou une femme, ne plus vieillir... et ainsi je serai libre ! Cette course en avant ne fait que repousser les limites et peut générer finalement une profonde frustration.

Là n'est pas la clé de la véritable liberté.

Trouver en moi ce qui m'enferme

Saint Paul vient renverser la problématique : « C'est en vous-même que vous êtes à l'étroit », nous dit-il (2 Co 6, 12). Le problème de ma liberté est beaucoup plus intérieur qu'extérieur. Au fond, ce ne sont pas les lois, les règles, les obligations qui limitent le plus ma liberté, mais plutôt mes dépendances, mes mauvaises habitudes, ma paresse, mes peurs, le découragement, la faiblesse de ma volonté, mon égoïsme, mon égocentrisme et bien sûr, le mal que je commets, qui est le plus grand des esclavages. Voilà ce qui ruine ma liberté.

C'est en moi-même que je suis enfermé, et j'ai besoin d'une libération intérieure.

Faire advenir le meilleur de moi-même

Cette libération, le Christ l'a accomplie en mourant sur la croix. « C'est pour que nous soyons libres que le Christ nous a libérés » (Ga 5, 1). Jésus m'a libéré de moi-même et me fait le cadeau d'une liberté nouvelle, celle des fils de Dieu. Ce don qui m'est donné gratuitement est la clé de la vraie liberté.

C'est une véritable révolution : la liberté ne réside pas tant dans l'absence de contraintes que dans ce dynamisme qui me pousse à faire advenir le meilleur de moi-même, en fonction de ce que je suis (talents, histoire, âge) et de ma situation présente (pays, contraintes extérieures...).



¹ - Article publié le 2 juillet 2020 dans l'1visible. Reproduction avec son autorisation. Lionel Dalle est prêtre de la communauté de l'Emmanuel. Il a lancé le parcours en cinq étapes « Miracle de la Gratitude », inspiré des travaux du père Pascal Ide.



Cette prise de conscience m'aide à mener le vrai combat de la liberté : **affronter courageusement mes mauvaises tendances par l'humble travail des vertus, la persévérance quotidienne dans les actes de maîtrise de soi, de courage, de discipline avec l'aide de Dieu.** Ainsi je cesse d'accuser les autres, la société, mon patron, mon conjoint... et je comprends que je suis le premier responsable du déploiement de ma liberté.

Consentir à ce qui m'est imposé

Cette nouvelle vision de la liberté me permet également de redécouvrir la joie de l'engagement. **Ma liberté n'est pas proportionnelle à l'éventail des possibilités posées devant moi.** Certes, le moment du choix est important. Mais la réalisation de ce choix l'est plus encore. Le choix ouvre la voie d'une réalisation, d'un accomplissement en lequel il trouve son sens.

En choisissant un conjoint, un métier, une maison, je ne détruis pas ma liberté, je l'accomplis. Le pouvoir de choisir n'est que le moment initial de ma liberté, pas sa plénitude. Enfin, cette liberté intérieure dans le Christ demeure, même quand toutes les circonstances extérieures semblent la contredire. C'est là son aspect le plus paradoxal et le plus puissant. Quand je me trouve dans une situation d'absence de liberté extérieure,

une situation pénible, imposée, difficile, il me reste encore un chemin : **consentir à ce qui m'est imposé, au lieu de me révolter** (« Ce qui m'arrive est profondément injuste ! ») ou de me résigner (« Je n'ai pas le choix »).

Cette attitude change profondément ma disposition intérieure. Au contraire de la révolte et de la résignation, elle est une ouverture. Elle pressent la possibilité d'une nouveauté, d'un inattendu qui pourrait être positif.

Lorsque je consens, même si les apparences sont contraires, j'entre dans une certaine espérance.

En prononçant ce « oui intérieur » à une situation fermée, je rejoins cette vision de foi selon laquelle Dieu est capable de tout transformer à mon profit (Rm 8, 28). Cela permet une fécondité et une nouveauté qui ne peuvent advenir dans la révolte et la résignation. Quelque chose de beau, d'imprévu peut se produire ; je peux apprendre et grandir au travers de cet événement difficile. **Le consentement à ce qui m'est imposé, loin de diminuer ma liberté, la déploie.** Il me permet d'être libre, même au cœur des situations les plus pénibles.

Si j'acquière cette liberté intérieure, je deviens capable de tout supporter, tout en continuant à me sentir vraiment libre. 🍷



Cinq clés pour grandir dans la liberté intérieure

1 Je prends conscience de ma mauvaise compréhension de la liberté.

Quelles sont les principaux obstacles à ma liberté intérieure ?
Peurs, dépendances, faiblesse de ma volonté, découragement, égoïsme ?

2 Je déploie ma liberté.

Quel combat dois-je mener pour ne pas retomber dans mes anciens esclavages ?
Quel petit pas puis-je poser aujourd'hui ?

3 Je consens.

Ma liberté ne consiste pas à m'échapper des contraintes, mais se trouve dans une

nouvelle manière de vivre mon quotidien. Quel consentement ai-je à vivre pour faire jaillir une fécondité inattendue des situations pénibles que je traverse ? Je dis « oui » intérieurement, dans l'espérance.

4 J'accueille la joie.

Je m'émerveille des surprises que ce consentement a libérées.

5 Je pose un acte de foi.

Jésus est venu me libérer de mes prisons intérieures. Je dépose à ses pieds les principales limites à ma liberté. Je prends chaque jour un temps de prière pour l'accueillir en moi [...].



4 - 5 MAI 2024

L'HOMOSEXUALITÉ, OSONS EN PARLER

Quelle place dans nos familles, nos équipes et communautés chrétiennes pour les personnes homosexuelles ?

Animée par : Père Thierry-Louis Lacomblez
Sylvie Barth, théologienne
Diocèse de Paris

www.massabielle.net



MASSABIELLE

infos et
inscription





ORIENTATION DE L'ANNÉE

Adrien Candiard, o.p.

Première leçon de morale chrétienne !¹

[...] Jeune étudiant en histoire, avant le choix de la vie religieuse, j'ai eu la chance de passer une année à Rome. Je n'étais pas un étudiant trop occupé. J'avais le temps de longues flâneries à travers les merveilles offertes par la ville. J'avais le temps de rencontrer des villages nouveaux et de lier des amitiés. Parfois, des journées entières ne se passaient qu'à cela : voir quelques belles choses, partager un café.

Cet immense loisir paradisiaque quand il ne dure que quelques jours, devenait plus pesant étiré sur des mois. J'aurais pu faire davantage, bien sûr, mais bientôt je n'y arrivais plus. Comme un estomac qui a perdu, à forces de jeûner, la capacité de digérer des repas substantiels, je n'avais que peu à faire, mais je n'avais plus le temps de rien.

Inquiet de cette vie que menaçait une effrayante vacuité, j'imaginai un remède. J'avais découvert l'existence d'une petite église, presque invisible, à quelques mètres de chez moi. On y célébrait la messe tous les matins, à 7 heures il me semble. Il me suffirait, pensais-je, de me lever chaque matin pour aller à cette messe : ma journée commencerait ainsi à un horaire énergique, par un retour à l'essentiel ; nul doute qu'elle y trouverait un rythme renouvelé, plein d'enthousiasme. La solution me paraissait excellente.

Seulement, pour cela, il fallait me lever tôt. Trouvant l'effort au-dessus de mes forces, je conçus encore un plan

machiavélique pour m'y contraindre. De retour chez moi pour des vacances (vous pensez si j'avais bien besoin de repos) j'allai trouver un prêtre qui voulait bien me servir d'accompagnateur, et je lui exposai ma solution : il devait, pensais-je, m'ordonner de me rendre à cette messe. Je me sentirais alors tenu par une forme d'obéissance, certainement suffisante pour sortir de mon lit.

Difficile d'oublier son air consterné devant ma requête !

« Je ne vais rien t'ordonner du tout. La vie chrétienne, c'est grandir en liberté, pas faire ce qu'on te dit. Si tu veux y aller, à cette messe, eh bien, vas-y : et si tu ne veux pas y aller, n'y va pas. »

Je reçus ce jour-là ma première leçon de morale chrétienne. La première, et en un sens, la seule : elle contenait toutes les autres.

Du reste, revigoré par cet appel à ma responsabilité, à mon propre choix du bien, plutôt qu'à une obéissance puérile, de ce jour-là, je n'ai plus eu aucune difficulté à me lever pour me rendre tous les matins (parfois mal réveillé et habillé en toute hâte, je le confesse) à cette fameuse messe qui m'attendait en bas de mon immeuble. Et je retrouvai bientôt cette vie active et joyeuse qui auparavant s'étiolait un peu [...]. 🌱

1 - Extrait de *A Philémon, Réflexions sur la liberté chrétienne* d'Adrien Candiard.



ORIENTATION DE L'ANNÉE

Anne-Marie et Yves Anthonioz
Équipe Paris 113

Se libérer des addictions, le courage pour s'en sortir

Quarante-trois nouvelles drogues en 2023, presque une nouvelle drogue par semaine : le défi à relever est immense et il en faut des vertus pour que des jeunes addicts à la drogue et à l'alcool s'en sortent. Ils viennent frapper à la porte de Saint-Jean Espérance. Voici quelques témoignages de jeunes et de parents qui évoquent ce qui les a aidés à « reprendre goût à la vie, pas à pas ».

L'accueil :

« Ce qui m'a marqué, c'est la bienveillance des frères qui accompagnent, la solidarité des jeunes, l'accueil de chacun tel qu'il est, la prière régulière, la patience et la capacité des frères de croire en nous » (Guillaume).

Le courage :

« A 27 ans, perdu, à bout de souffle, désemparé et désarmé face à mes démons contre lesquels je lutte depuis tant d'années... Dans ma tête c'est l'enfer, je veux partir, m'enfuir et mourir, me punir, bref en finir... Mais grâce à ce lieu, à ces gens qui m'entourent, ces frères si pédagogues dans lesquels j'ai mis toute ma confiance, mes autres frères de galère dans lesquels je vois mon reflet, c'est alors que grâce à mon courage et à ma persévérance, je lutte contre moi-même et m'entête à vouloir aller jusqu'au bout de ce nouveau chemin. La récompense fut là, une nouvelle liberté retrouvée » (Grégoire).

La patience et l'espérance :

« La patience, la présence, la persévérance, la confiance, l'espérance toujours accompagnées de la prière, m'ont permis de croire à la guérison de Grégoire. Grâce aux frères et à la volonté de mon fils, toutes ces vertus ont pu se révéler et toute mon espérance a été ainsi récompensée. Parents, ayez l'espérance ancrée dans votre cœur; même dans les moments les plus difficiles, elle ne m'a jamais quittée. Et surtout priez, priez sans cesse » (Agnès, maman de Grégoire).

La confiance :

« Très tôt je me suis senti exclu puis je me suis exclu moi-même. La drogue apparut comme une solution... à trop court terme. Comment pouvais-je me livrer dans un groupe de parole ? J'ai écouté mes semblables, parler d'eux, de leurs blessures, de leurs émotions, de leurs relations. Ils m'ont donné accès à chacun d'entre eux. Dans ce climat de confiance, j'ai réussi à me livrer et à me débarrasser de mes mécanismes de défense » (Victor).



Foi et gratitude :

« Après presque dix ans d'errance, à voir notre fils se détruire, souffrir et essayer de s'en sortir, nous avons eu la chance de rencontrer les frères de Saint-Jean Espérance. C'est ce que nous attendions, une structure qui l'éloigne de la drogue mais permette aussi un travail en profondeur.

Nous avons ressenti tout de suite cette bienveillance qui bénéficie aux jeunes mais aussi à nous, parents, qui nous sentions surtout de mauvais parents, ainsi que la joie qui émane de cette vie communautaire.

Nous leur avons fait confiance; eux nous ont redonné confiance, et ont permis à Nicolas de s'éloigner de la drogue. Nous avons retrouvé notre lien familial et une foi dans la vie. Aujourd'hui, notre sentiment est un immense sentiment de gratitude »
(Marie-Christine, maman de Nicolas).

Humilité, prudence, foi, joie et reconnaissance :

« Trois années passées auprès des frères à Saint-Jean Espérance auront changé ma vie, bien au-delà de ce que je pouvais imaginer. Quand je me retourne pour observer ce parcours, je ne vois que les deux ou trois derniers sommets. Restent quelques principes, lignes directrices et sentiments :

- L'**humilité** et la **prudence**, vivre ensemble, sans artifices, se regarder, être regardé, en vérité, accepter le dur constat du "qui suis-je aujourd'hui ?" et le très lent travail du temps et des autres qui nous le révèlent, petit à petit.
- Quelque chose comme l'**espérance**, une **foi** intense dans la merveille qu'est la vie, même les jours gris, qui anime et fait vibrer.
- La joie de vivre plus libre dans une vie qui a du sens.
- La reconnaissance envers les frères pour leur engagement entier et permanent, leur écoute et leur sagesse.

Aujourd'hui, je suis marié, père de deux enfants et entouré d'une famille extraordinaire. Tous m'accompagnent sur ce chemin au quotidien. Je suis comblé » (Nicolas).



Saint-Jean Espérance¹, créée en 1987 par un frère de la communauté Saint-Jean, accueille des jeunes qui veulent s'en sortir dans trois maisons en France. Ils sont libres de nous quitter quand ils le veulent. Ce sont eux qui

décident d'entrer et de suivre ce chemin du dernier espoir que nous leur proposons.

Accepter ce parcours, c'est arriver sevré, refuser les produits de substitution : **il faut du courage, de la ténacité, car les rythmes de la journée et du parcours sont exigeant** : lever tôt, vie rythmée par des horaires à respecter, chantiers manuels fatigants (bergerie, poulailler, boulangerie, jardin potager, cuisine etc.), vie en communauté, apprentissage de la parole et discipline de chaque instant : cigarettes limitées à dix par jour, téléphone une fois par semaine vingt minutes, coupure familiale pendant six mois... Certains tiennent quelques semaines, d'autres plusieurs mois, certains font le parcours entier et reprennent vie !

« Les maisons de Saint-Jean Espérance, souligne le docteur David, addictologue au CHU de la Croix-Rousse à Lyon, proposent au jeune accueilli, non seulement une prise en charge de sa pathologie mais aussi un retour à sa vie d'homme [...]. Saint-Jean Espérance, c'est un chemin qui conduit de la nuit de l'addiction à la lumière de la vie ».

En 2022, nous avons aussi lancé les PAA (Parents d'Addicts Anonymes) avec un standard téléphonique et des soirées en visioconférence de quatre-vingt-dix minutes avec parents, modérateur, médecin et frère sur un thème concernant les jeunes accueillis, qui permettent aux parents d'échanger et de se confier.

Les vrais miracles sont la résurrection de jeunes qui avaient touché le fond et parfois frôlé la mort, et qui, après un parcours difficile, exigeant sur un temps long, reviennent à la vie. Saint-Jean Espérance porte bien son nom ! ▲



1 - www.stjean-espérance.net - contact direction : labreteche@stjean-espérance.net



ORIENTATION DE L'ANNÉE

Pape François



REPÈRES

Liberté et responsabilité¹

Huit années se sont écoulées depuis que j'ai publié la Lettre encyclique *Laudato Si*, voulant partager avec vous tous, frères et sœurs de notre planète éprouvée, mes profondes préoccupations concernant la sauvegarde de la Maison commune. [...] [2]

Nous avons beau essayer de les nier, de les cacher, de les dissimuler ou de les relativiser, les signes du changement climatique sont là, toujours plus évidents. [5] On ne peut plus douter de l'origine humaine - "anthropique" - du changement climatique. [...] [11]

Il est urgent d'adopter une vision qui nous permette non seulement d'admirer les merveilles du progrès, mais aussi de prêter attention à d'autres effets que nous n'aurions probablement pas pu imaginer il y a un siècle. **Il ne nous est rien demandé de plus qu'une certaine responsabilité face à l'héritage que nous laisserons de notre passage en ce monde.** [...] [18]

Le paradigme technocratique qui se trouve derrière le processus actuel de dégradation de l'environnement consiste à penser « comme si la réalité, le bien et la vérité surgissaient spontanément du pouvoir technologique

et économique lui-même ». En conséquence logique, « on en vient facilement à l'idée d'une croissance infinie ou illimitée ». [...] [20]

La logique du profit maximum au moindre coût, déguisée en rationalité, en progrès et en promesses illusoire, rend impossible tout souci sincère de la Maison commune et toute préoccupation pour la promotion des laissés-pour-compte de la société. [...] [31]

En conscience, et face au visage des enfants qui paieront les dégâts de nos actions, la question du sens se pose : quel est le sens de ma vie, quel est le sens de mon passage sur cette terre, quel est le sens, en définitive, de mon travail et de mes efforts ? [...] [33]

Les réelles stratégies développées dans le monde semblent avoir visé plus d'individualisme, plus de désintégration, plus de liberté pour les vrais puissants qui trouvent toujours la manière de s'en sortir indemnes. [...] [36]

Finissons-en une bonne fois avec les moqueries irresponsables qui présentent ce sujet comme étant uniquement environnemental, "vert", romantique, souvent ridiculisé par

des intérêts économiques. **Acceptons enfin qu'il s'agisse d'un problème humain et social aux multiples aspects.** [...] [58]

Je ne veux pas manquer de rappeler aux fidèles catholiques les motivations qui naissent de leur foi. Nous savons que la foi authentique donne non seulement des forces au cœur humain, mais qu'elle transforme toute la vie, transfigure les objectifs personnels, éclaire la relation avec les autres et les liens avec toute la création. [...] [61]

Jésus pouvait inviter les autres à être attentifs à la beauté qu'il y a dans le monde, parce qu'il était lui-même en contact permanent avec la nature et y prêtait une attention pleine d'affection et de stupéfaction. [...] [64]

Dieu nous a unis si étroitement au monde qui nous entoure, que la désertification du sol est comme une maladie pour chacun ; et nous pouvons nous lamenter sur l'extinction d'une espèce comme si elle était une mutilation. Ainsi, nous mettons fin à l'idée d'un être humain autonome, tout-puissant et illimité, et nous nous repensons pour nous comprendre d'une manière plus humble et plus riche. [...] [68] ▲

1 - Extraits de *Laudate Deum*, n° 2 à 73. Les numéros dans le texte renvoient aux paragraphes de l'exhortation apostolique *Laudate Deum*.



ORIENTATION DE L'ANNÉE

Solène et Augustin ROBERT
Équipe Vienne 8

Les vertus, une boussole pour notre couple

Si nous mettons la vertu au pluriel, nous pouvons distinguer plusieurs exemples concrets qui, dans notre vie de couple, peuvent témoigner de la manière dont les vertus sont un chemin de liberté.

Nous pensons tout d'abord à la **prudence**, « vertu des chefs » disait Aristote. La prudence doit être pour le couple la boussole pour déterminer le bon chemin à prendre, le déménagement à réaliser, pour faciliter la vie de famille, le choix professionnel à opérer, mais également la sélection judicieuse d'activités extrascolaires pour les enfants (lesquelles ? combien ? à quelle fréquence ? dans quel but ?) afin de veiller au bon équilibre de chacun. L'utilisation de cette boussole nous permet de **ne pas être accaparés par de fausses libertés** (effet de mode, choix par facilité, influence familiale).

Pour développer cette vertu de prudence, dans notre couple, nous témoignons de l'importance qu'a pris le Devoir de S'Asseoir depuis notre arrivée au sein des Équipes Notre-Dame il y a deux ans. Le Devoir de S'Asseoir est pour nous un espace de régulation et d'échanges sous le regard de Dieu. Nos discussions apaisent des points dans nos vies qui pourraient déboucher sur des tensions et des excès, et permettent

souvent de se mettre d'accord pour des décisions, certaines à court terme, d'autres plus engageantes sur le long terme. **Le Devoir de S'Asseoir est ainsi un moyen de respecter notre liberté individuelle via un temps d'échange ajusté entre nous.**

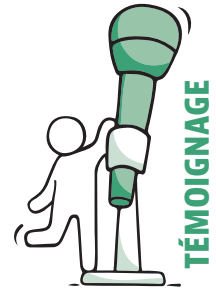
Nous souhaitons également aborder la vertu de **justice**. Combien de fois, de la bouche de nos enfants, entendons-nous : « ce n'est pas juste ». La famille est sans doute le premier lieu où s'exerce la justice, mais aussi l'injustice. En tant que couple chrétien, nous nous efforçons de promouvoir la paix dans notre famille nucléaire (parents et enfants), mais également dans nos familles au sens large (grands-parents, petits-enfants, belle-famille...).

Se positionner de manière ajustée est essentiel pour préserver notre liberté, mais également celle des autres. Nous pouvons témoigner de nos premières années de mariage où beaucoup de nos actions étaient mises en œuvre au regard des souhaits et envies de notre entourage familial, par exemple le choix des dates de visite de nos familles respectives pour la période de Noël (nous cherchions à faire plaisir à nos deux familles nombreuses et éloignées

géographiquement). En avançant dans notre mariage, nous nous sommes posé la question : où était notre liberté dans l'organisation de nos vacances de Noël ? Finalement, avec le recul, c'est sûrement la vertu de **prudence** que nous avons mise en œuvre, en ne cherchant pas tant à satisfaire les sensibilités de chacun, mais à tracer un chemin de crête en ayant comme critère, en premier lieu, notre unité familiale propre.

Le **courage** dans le couple est également essentiel, à commencer par le courage de prendre la décision un jour de se marier « pour la vie » et de veiller l'un sur l'autre quelles que soient les épreuves. Le courage dans le couple, c'est la vertu appliquée aux cas pratiques, aux années qui s'écoulent et qui nous apportent leur lot de choix à réaliser, d'engagements à prendre et à tenir (à commencer par les Équipes Notre-Dame).

Nous avons la chance de connaître les vertus grâce à notre éducation et notre foi en Jésus-Christ. Il nous semble donc important de chercher à les pratiquer, chacun là où il en est. Quelle chance avons-nous aussi d'avoir la liberté de les exercer ou non ! 🌱



TÉMOIGNAGE



Marie et Aymeric Binard
Équipe Brest 34



Exercer la vertu de force en famille

Les vertus ont souvent une connotation négative, désuète ; néanmoins, le courage ou la force sont érigés en exemples dans notre société attachée aux exploits. La force de celui qui a gravi un sommet réputé infranchissable n'est cependant pas du même ordre que le courage, poussé jusqu'au martyre de ce gendarme qui a donné sa vie pour en sauver une autre. D'autres manifestations de cette vertu sont moins connues mais tout aussi édifiantes. Nous pensons aux femmes qui renoncent à l'avortement malgré la pression de l'entourage, aux personnes qui renoncent à une brillante carrière par souci d'intégrité, mais aussi à ces hommes et à ces femmes qui mènent une vie difficile, qui luttent quotidiennement pour faire vivre leur famille et éduquer leurs enfants.

Comment dans notre couple et dans notre famille vivons-nous la vertu de force ?

Dans notre quotidien, la force se traduit par la **volonté toujours renouvelée d'entreprendre en tenant compte de l'existant**, en regardant avec objectivité les

événements de la vie. C'est par exemple cette vertu de force que nous exerçons lorsque nous œuvrons pour organiser des retrouvailles familiales élargies. Prendre le temps d'évaluer nos besoins propres (fatigue des époux ou des enfants, aspiration au repos pour certains, ou au contraire soif d'activités sportives ou culturelles) doit précéder la mise en œuvre du projet.

Néanmoins, exercer la vertu de force implique aussi **la capacité à dire non à la peur, à résister aux tentations de la facilité**, au découragement, aux difficultés passagères pour aller plus haut, plus loin. Dans l'exemple que nous citons, la crainte des tensions familiales suscitées par cette organisation (contraintes logistiques, tensions inhérentes aux modes de vie des différents protagonistes, dépenses qu'un tel événement engendre, accueil charitable d'un membre de la famille qui nous a blessés...) aurait pu, plus d'une fois, nous contraindre à renoncer.

« Hausse-toi devant l'obstacle. La grâce du Seigneur ne saurait te manquer. Tu franchiras des montagnes ! »¹

C'est alors qu'il faut **faire preuve d'humilité**, reconnaître notre faiblesse pour trouver un appui en Dieu « car, lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort » (Co 12, 2). La prière en couple ou en famille, l'oraison personnelle, l'entraide entre époux, les encouragements mutuels avant de se lancer dans une entreprise de grande envergure (changer d'activité professionnelle, s'investir dans un service...) ou même pour accomplir les petits actes du quotidien (se lever le matin, ranger sa chambre, dresser une belle table malgré la fatigue...) sont indispensables pour exercer fidèlement cette vertu de force.

Laissons le pape François nous exhorter : « Chers amis, parfois nous pouvons être tentés de nous laisser prendre par la paresse, ou pire, par le découragement, surtout face aux fatigues et aux épreuves de la vie. Dans ces cas-là, ne perdons pas courage mais invoquons l'Esprit-Saint, pour qu'avec le don de force il puisse soulager notre cœur et communiquer à notre vie, à la suite de Jésus, une force et un enthousiasme nouveaux. » 🌱

1 - Saint José Maria Escriva de Balaguer, Chemin n°12.



Pape François

SPIRITUALITÉ CONJUGALE

Liberté et fidélité dans le couple¹

Si l'on y réfléchit bien, la réalité familiale est fondée sur la promesse : on peut dire que la famille vit de la promesse d'amour et de fidélité que l'homme et la femme se font l'un à l'autre. Celle-ci comporte l'engagement à accueillir et à éduquer les enfants ; mais elle se réalise aussi en prenant soin des parents âgés, en protégeant et en s'occupant des membres les plus faibles de la famille, en s'aidant mutuellement pour développer ses propres qualités et accepter ses limites.

Et la promesse conjugale s'élargit pour partager les joies et les souffrances de tous les pères, les mères, les enfants, avec une généreuse ouverture à l'égard de la coexistence humaine et du bien commun. Une famille qui se ferme sur elle-même est comme une contradiction, une offense à la promesse qui l'a fait naître et la fait vivre. Ne l'oubliez jamais : l'identité de la famille est toujours une promesse qui s'élargit, et elle s'élargit à toute la famille et aussi à toute l'humanité.

De nos jours, l'honneur de la fidélité à la promesse de la vie familiale apparaît très affaibli. D'une part parce qu'un droit mal compris de rechercher sa propre satisfaction, à tout prix et dans chaque rapport, est exalté comme un principe non négociable de liberté. D'autre part, parce que l'on confie uniquement au respect de la loi les liens de la vie de relation et d'engagement pour le bien commun.

Mais en réalité, personne ne veut être aimé uniquement pour ses propres biens ou par obligation. L'amour, comme également l'amitié, doivent leur force et leur beauté précisément à ce fait qu'ils créent un lien sans ôter la liberté. **L'amour est libre, la promesse de la famille est libre, et c'est ce qui est beau.** Sans liberté, il n'y a pas d'amitié, **sans liberté il n'y a pas d'amour, sans liberté il n'y a pas de mariage.**

La liberté et la fidélité ne s'opposent donc pas l'une à l'autre, elles se soutiennent même réciproquement, que ce soit dans les relations interpersonnelles, ou dans les relations sociales. En effet nous pensons aux dommages que produisent, dans la civilisation de la communication mondiale, l'inflation de promesses qui ne sont pas tenues dans divers domaines et l'indulgence à l'égard de l'infidélité à la parole donnée et aux engagements pris.

Oui, chers frères et sœurs, la fidélité est une promesse d'engagement qui s'auto-réalise, en grandissant dans **la libre obéissance à la parole donnée.** La fidélité est une confiance qui « veut » être réellement partagée et une espérance qui « veut » être cultivée ensemble. Et en parlant de fidélité, il me vient à l'esprit que les personnes âgées, nos grands-parents, disent : « À cette époque, quand on faisait un accord, une poignée de main était suffisante, car la fidélité aux promesses existait ». Et cela aussi, qui est un fait social, a son

1 - Audience du pape François-Place Saint-Pierre - le mercredi 21 octobre 2015.



origine dans la famille, dans la poignée de main de l'homme et de la femme pour aller de l'avant ensemble pour toute la vie.

La fidélité aux promesses est un véritable chef-d'œuvre d'humanité ! Si nous regardons sa beauté audacieuse, nous sommes effrayés, mais si nous méprisons sa ténacité courageuse, nous sommes perdus. Aucune relation d'amour — aucune amitié, aucune forme d'amour, aucun bonheur du bien commun — n'arrive à la hauteur de notre désir et de notre espérance, s'il n'arrive pas à habiter ce miracle de l'âme. Et je dis « miracle », car la force et la

persuasion de la fidélité, malgré tout, ne finissent pas de nous enchanter et de nous étonner. L'honneur à la parole donnée, la fidélité à la promesse, ne peuvent ni s'acheter ni se vendre. On ne peut pas obliger par la force, mais pas davantage protéger sans sacrifice.

Aucune autre école ne peut enseigner la vérité de l'amour, si la famille ne le fait pas. Aucune loi ne peut imposer la beauté et l'héritage de ce trésor de la dignité humaine, si le lien personnel entre amour et engendrement ne l'écrit pas dans notre chair [...]. 🌹

SPIRITUALITÉ CONJUGALE



Père Henri Caffarel
Fondateur des Equipes Notre-Dame

Surmenage, lassitude, déception...¹

Surmenage, lassitude, déception, découragement, ennui, défaillance. Que de fois ces mots reviennent dans les propos de ceux qui touchent à la quarantaine, des foyers qui ont quinze ou vingt ans de mariage !

Claudel avait exprimé en termes poignants dans son Chemin de la Croix cet affaissement du milieu de la vie :

« *Ce n'est pas pierre sous le pied, ni le licou
Tiré trop fort, c'est l'âme qui fait défaut*

*tout à coup,
Ô milieu de notre vie ! ô chute que l'on fait spontanément !*

Quand l'aimant n'a plus de pôle et la foi plus de firmament. [...]

Le corps tombe, il est vrai, et l'âme en même temps a consenti.

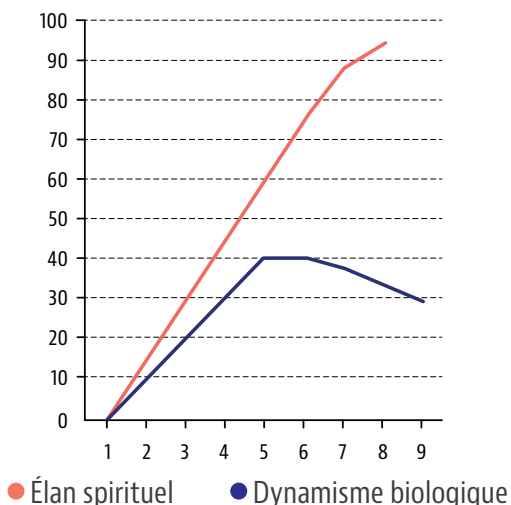
Sauvez-nous de la seconde chute que l'on fait volontairement par ennui. »

Est-ce donc fatal, cette retombée ? Était-ce une illusion de jeunesse de croire que la vie doit être une montée ? Illusion qu'il ne serait vraiment pas sérieux de cultiver encore à quarante ans.

Je vous invite à consulter mon petit schéma. La courbe bleue représente le dynamisme biologique ; il monte hardiment au départ, s'infléchit peu à peu, atteint un sommet et décline. L'élan spirituel est représenté par la courbe rouge. Je donne à ce terme d'élan spirituel une acception large : le goût du travail, la générosité du cœur, l'aspiration vers la perfection morale et religieuse. Le tracé des deux courbes, d'abord confondu, montre

que le biologique favorise, soutient l'élan spirituel au départ. Ce qui entraîne facilement des illusions car alors on s'imagine très avancé dans le domaine de l'esprit, on croit avoir atteint un très parfait amour conjugal, un grand dévouement pour les autres, un très généreux service de Dieu, alors qu'en fait il s'agit plus d'un élan vital que d'un dynamisme spirituel.

Aussi, quand le vital commence à perdre de sa vigueur, le spirituel ne poursuit plus dans le sens de la lancée. On est alors déconcerté par soi-même, on ne se reconnaît plus, on essaye de se bluffer, de nier la retombée. Mais une inquiétude plus ou moins



¹ - Lettre mensuelle des Équipes Notre-Dame - 11^e Année n° 5 - Février 1958.

angoissée envahit l'âme insidieusement : impossible de ne pas reconnaître que l'on est en perte de vitesse spirituelle, que l'amour conjugal, la foi, l'aspiration vers un "plus" moral et religieux défailent. Beaucoup alors raillent leurs illusions de jeunesse, deviennent blasés, résignés, amers, se durcissent.

Cet affaissement du milieu de la vie est-il donc inéluctable ? Non. Mais il importe d'y parer. Il faut que le spirituel gagne en vigueur tant qu'il est soutenu par le biologique, afin qu'au jour de l'affaiblissement de ce dernier il ait le dynamisme suffisant pour poursuivre sa trajectoire montante. Le biologique

est comme la rampe de départ, il met le spirituel en direction. Mais que vite le spirituel relaye le biologique, s'il ne veut pas être entraîné par la chute de celui-ci.

Pas question, dans ce court billet, de vous parler longuement des moyens d'entretenir et de développer notre vitalité spirituelle. Du moins attirerai-je votre attention sur la nécessité de ne jamais négliger, de rechercher et de fréquenter ce qui peut stimuler votre faculté d'admiration et votre activité intellectuelle, ce qui peut faire surgir en vous la pitié, l'amour et le dévouement. Et cela tant au plan humain qu'au plan religieux.

Sinon la sclérose bien vite gagnerait vos facultés spirituelles.

Enfin, dernier conseil pour aujourd'hui, qui paraît contredire le précédent mais qui, à vrai dire, le complète et l'équilibre : acceptez-vous vous-même, consentez à être simplement ce que vous êtes, reconnaissez et admettez vos limites. Sans révolte, sans aigreur, sans crispation. Puis croyez que la puissance de Dieu vient au secours de la faiblesse de l'homme quand celle-ci est avouée, quand elle est offerte. Écoutez saint Paul : « C'est de grand cœur que je me vante de ma faiblesse, afin que vienne en moi la puissance du Christ... Lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort ». 🌄

Sessions pour les couples Nouveaux retraités



Le Temps de l'Espérance

*Vivre notre retraite dans
la dynamique de l'Esprit !*



Abbaye de Lérins
10 - 15 juin 2024



Abbaye de Sénanque
15 - 20 septembre 2024

Contact et infos : www.equipes-notre-dame.fr / contact@equipes-notre-dame.fr / 01 43 36 08 20



SPIRITUALITÉ CONJUGALE

Emmanuelle Riblier
Membre du Cabinet Raphaël

Force, patience et douceur

Quand on la place dans un contexte conjugal et familial, la vertu de force embarque à son bord douceur et patience. Cette trilogie a fort à faire au cœur de nos couples et bien sûr de nos familles.

Pour Saint Paul, « quand je suis faible, c'est alors que je suis fort ». Pour chacun de nous, **« quand je suis patient et doux, c'est alors que je suis fort »**.

Quelques exemples pour nous rappeler le rôle de la patience. Il s'agit toujours d'accueillir mon conjoint dans sa différence : différence dans sa gestion du temps, dans ses priorités, dans sa définition de l'ordre, dans sa manière d'occuper l'espace... Tout cela vient déjà mobiliser de grandes ressources en chacun.

*La douceur est
l'écrin sur lequel se
pose la patience*

Mais, en un lieu plus profond, il faut des réserves d'amour et de bienveillance pour laisser une maturation psychologique se faire, pour qu'un pardon puisse éclore, pour qu'une évolution spirituelle permette de prier (enfin) ensemble, ou pour que l'on puisse vivre un

temps de retraite à deux, quand l'autre y était rétif depuis des années !

Cette patience ne porte des fruits que si elle est enrobée de douceur qui n'est synonyme ni de romantisme ni de mollesse. La douceur est l'écrin sur lequel se pose la patience.

Grâce à la patience, je quitte l'exigence, je suis dans le deuil du « dû », et cela me permet d'accueillir avec gratitude ce qui est nouveau et que j'ai longtemps espéré et attendu (réaction, comportement, projet).

Face aux épreuves, comme la maladie, la dépression, le burn-out, le chômage de mon époux ou de mon épouse, la seule patience humaine ne peut suffire. Elle est sur-sollicitée et elle a besoin d'être relayée par au moins trois sources d'énergie « extérieures » : d'abord l'esprit des Béatitudes, « Heureux les doux, ils obtiendront la terre en héritage », puis la présence d'un vrai réseau d'amitié et enfin le soutien de professionnels le cas échéant.

Ces trois forces extérieures viennent prendre le relais et me fortifier quand c'est trop dur.

Ce qui est valable en couple l'est aussi en famille. Dans l'accompagnement de nos enfants, la patience tient une place capitale. Tout éducateur sait combien **« le bon pas est celui de l'autre »**, comme le dit Philippe de Lachapelle¹. Chaque enfant passe par des phases d'enfouissement où ses talents, ses dons, ses capacités à être en lien semblent comme disparus ! Se fait alors un travail de germination, parfois éprouvant pour les parents, au terme duquel l'enfant ressort plus fort, plus enraciné et donc plus solide.

1 - Ndlr : ancien directeur de l'Office chrétien des personnes handicapées

Nous faisons tous l'expérience récurrente de voir combien il est exigeant d'exercer sa patience en étant enraciné dans la douceur. **Là, intervient la merveilleuse pédagogie de la vertu : par la répétition, nous nous entraînons à vouloir le**

bien de l'autre, conjoint ou enfant. Par la répétition, nous nous cognons à nos limites. Par la répétition nous grandissons dans la seule force qui vaille : celle qui se met à l'école de l'autre pour l'accompagner dans son rythme propre. 🍷





NOS OUTILS POUR CHEMINER

Albane et Marc PLATEAU
Équipe Paray-le-Monial 1

Règle de vie, résolution et bonne volonté

Cette année, les Équipes Notre-Dame nous proposent de nous concentrer particulièrement sur le Point Concret d'Effort de la règle de vie. Dans notre équipe, s'il en est un que nous avons mis un temps considérable à apprivoiser, dont nous chuchotons honteusement les échecs ou les maigres réussites, quand nous ne râions tout simplement pas contre lui, c'est bien celui de la règle de vie.

Et puis, à la faveur de l'arrivée de tel nouveau couple ou de tel rassemblement, la petite graine semée par le mouvement a accepté de germer. Les résolutions, qui étaient bonnes, mais trop vite abandonnées, sont parvenues à prendre racine et à porter leurs fruits. Ouf !

Dans la règle de vie, Dieu et l'équipier se regardent et dialoguent. **L'établissement et la tenue de la règle sont l'expression de la volonté de chacun**, née du fruit de l'examen que l'équipier fait de sa vie, de lui-même et de sa relation à Dieu et aux autres, puis des solutions qu'il souhaite mettre en œuvre pour mieux répondre à l'appel du Christ. Mais tenir dans la durée est parfois un défi.

Alors voici quelques petites idées issues de l'expérience, qui nous ont aidés à choisir puis à persévérer dans nos règles de vie :

Pour définir ma règle de vie, je me reporte à l'article de Maryline et Etienne Cholin dans la Lettre numéro 254 et **je me fixe un objectif clair et atteignable**. Par exemple, je peux décider : « J'ai droit à 20 minutes par jour de réseaux sociaux pendant un mois. »

Je me mets en condition pour atteindre mon objectif **en me disant, voire en écrivant, pour quelle raison je l'ai choisi**. Par exemple, je limite mon temps sur les réseaux sociaux parce que je veux être disponible pour ma famille. Je peux ainsi tenir un carnet de ma vie spirituelle¹ dans laquelle une page spéciale est consacrée à mes défis et mes résolutions. Je la consulte régulièrement et je documente avec sincérité mes réussites et mes difficultés. Je fais de mon mieux.

Je crée des garde-fous qui seront autant de limites si ma volonté faiblit. Par exemple, je programme mon téléphone afin qu'il verrouille

les réseaux sociaux au bout de 20 minutes. Toutes plateformes confondues, bien sûr.

Ce n'est pas obligatoire, mais pas non plus interdit, de partager avec mon conjoint ou avec mon équipe, ma règle de vie afin qu'ils m'encouragent, mais aussi me soutiennent quand ma volonté faiblit. Et je me confie au Seigneur.

À la fin du mois, **je réexamine ma règle de vie** :

- Est-ce que j'estime avoir fourni un effort nécessaire et suffisant ?
- Qu'est-ce que cela m'a permis d'apprendre ?
- Quels sont les fruits que j'identifie ?
- La règle est-elle encore d'actualité ? Si oui, doit-elle être reconduite à l'identique ou faut-il lui apporter une modification ?

Que j'aie atteint mon objectif ou pas, je peux en rendre grâce au Seigneur parce qu'il a parcouru ce chemin avec moi et m'a soutenu dans ma bonne volonté.

Et n'oublions pas, fixer une règle de vie, c'est **développer notre liberté à mieux aimer** ! 🌟

1 - Voir article de Xavier Accart, page 30



Père Henri Caffarel
Fondateur des Equipes Notre-Dame

L'ascèse, pour une vie d'amour¹

L'ascèse, cela consiste pour une part à éliminer de sa vie tout ce qui nous retient et nous empêche de répondre aux appels du Seigneur. Nous avons tous de ces choses : l'un c'est la gourmandise, l'autre c'est la sensualité, un autre c'est l'ambition, un autre encore c'est la volonté de paraître. Nous avons tous quantité de tendances qui nous alourdissent dans notre marche vers Dieu. Ou si vous voulez traduire les choses en termes d'amour, notre amour pour Dieu est terriblement freiné par notre attachement à nous-même. Celui-ci est composé de toutes ces convoitises que j'ai nommées : j'aime l'argent, j'aime flâner, j'aime être solitaire, etc.

Il faut donc mille et un efforts pour que finalement ma vie soit une vie d'amour. Cela suppose donc toutes les conquêtes de moi-même. Et je n'y arriverai pas du jour au lendemain. Alors je vais entreprendre, secteur par secteur, la conquête de moi-même, en me disant que j'en ai pour 10 ans, 20 ans, 50 ans. **La règle de vie va être précisément de bien délimiter ces efforts** [...]

La question n'est pas de faire de l'ascèse, pour que dans notre vie il y ait une part donnée à l'ascèse, c'est beaucoup plus fondamental. Il s'agit d'être tels que le Christ nous

veut. Il y a des renoncements à opérer, mais il ne s'agit pas arbitrairement de mettre un peu d'ascèse dans sa vie, il s'agit d'une façon beaucoup plus intelligente de se dire : quel but est-ce que je poursuis ? Pour atteindre ce but, de quoi dois-je me dégager pour aller de l'avant et quels efforts dois-je faire pour marcher vers ce but ? Il ne s'agit pas de mettre de petits morceaux d'ascèse dans sa vie. Il s'agit d'une façon beaucoup plus radicale.



Montée du change - tableau du peintre Michel Combe

De plus en plus, je pense qu'il faut la voir à la lumière de l'amour. L'amour c'est le premier commandement de la loi. **L'amour suppose choix, donc dégagement, donc renoncement.** [...] Qui dit amour dit renoncement. C'est la même chose pour l'amour du Seigneur. Il s'agit de découvrir dans ma vie ce que l'amour exige que j'abandonne pour être totalement fidèle [...]

Si l'ascèse, comme je le disais tout à l'heure, c'est essayer de se rendre libre pour que, dès que la volonté de

Dieu se présente, on l'accomplisse, cela suppose quantité d'efforts très variés. **Comme on ne peut pas les entreprendre tous à la fois, la règle de vie consiste à choisir les efforts qui se situent dans cette grande perspective de l'ascèse.** ▲

1 - Réponses aux questions sur l'ascèse – Journées de Responsables de secteur – 4 mars 1972.



NOS OUTILS POUR CHEMINER

Xavier Accart

Rédacteur en chef de la revue Prier
Équipe Antony 11

Tenir un journal spirituel

Dieu se révèle à nous dans la durée. Il le fait à travers sa Parole, quand nous l'écoutons, et à travers les événements de notre vie. Mais son langage demande notre attention pour être compris. C'est à cette fin qu'est née la pratique du journal spirituel qu'il faut distinguer du journal intime. À travers les formes variées qu'il peut revêtir, ce journal permet de garder trace des paroles et événements qui ont suscité une résonance en nous pour découvrir le fil rouge de nos existences. La mémoire des grâces reçues peut également constituer une ressource lors de périodes arides.

Instituer un carnet à paroles.

La forme élémentaire du journal spirituel consiste à noter et dater chaque jour les mots qui ont suscité un

écho en nous, que ce soit lors d'un temps de méditation biblique, de la messe ou d'une simple lecture. Les écrire permet d'abord à cette parole de pénétrer plus profondément dans notre cœur pour y germer. Si l'exercice est fait dans la durée, une relecture des notes prises durant plusieurs semaines, mois ou années permet de discerner une direction.

L'enrichir par la méditation.

Pour que cet exercice porte tout son fruit, en plus du verset qui nous a touchés, on peut ajouter un bref commentaire. Théophane le Reclus, un ermite russe du XIX^e siècle, conseillait de « noter chaque matin, avec simplicité, les pensées qui viennent en lisant ou en méditant l'Évangile ». Pour nous y aider, on peut se



demander : en quoi cette parole me nourrit-elle ? Me fait-elle contempler Jésus ? Ce dernier, comment est-il, que fait-il, comment parle-t-il ? Cette parole m'appelle-t-elle à changer tel point de ma vie ? Ai-je des pistes concrètes pour cela ?

Discerner l'action de Dieu.

Un évènement de notre vie peut aussi être une parole de Dieu pour nous

Un événement de notre vie peut aussi être une parole de Dieu pour nous. Noter les rencontres et les faits marquants de notre existence permet de mieux collaborer à l'action divine. « Non pas m'analyser, me disséquer, mais me reconnaître sous l'action de Dieu, sentir en lui mon point d'appui », témoigne l'écrivain

Amédée Guiard (1872-1915) dans son Carnet intime. Ainsi, le moi ne reste pas clos sur lui-même, mais il cherche à approfondir sa relation à Dieu avec lequel il peut parfois entrer en dialogue sous forme de prières écrites.

Remercier des grâces reçues.

Une démarche, recommandée par saint Ignace de Loyola, consiste à noter, et peut-être, en même temps, à découvrir les grâces que le Seigneur nous donne. Comme les psaumes, qui partent d'expériences personnelles et dans lesquels on observe un « basculement vers la louange », le journal devient un lieu où remercier Dieu pour son action dans nos vies, selon Nathalie Becquart, une religieuse xavière.

Se regarder en vérité.

Le journal est aussi un instrument pour se voir en vérité, en prenant du recul et en se plaçant sous le regard de Dieu. À sa lumière, nos manquements

apparaissent mieux, ce qui peut nous conduire à prendre une résolution. Ces notes permettent également de préparer notre prochaine confession ou un entretien à venir avec notre accompagnateur spirituel. Elles nous aident à prendre conscience de notre fragilité, de notre impuissance, ce qui aboutit à nous orienter vers le Christ pour lui demander son aide.

Éviter le narcissisme.

Un écueil du journal serait la complaisance avec soi-même. Madame Guyon, une mystique du XVII^e siècle, mettait en garde contre « l'amour-propre spirituel » qui, sous les apparences de la piété, nous incite sans cesse à revenir à nous-mêmes pour « épilucher ce que (nous) avons fait ». Elle dénonçait comme autant d'impasses « l'introspection, les scrupules, les entortillages ».

Pourtant, comme le note Ghislaine, une mère de famille de 39 ans, « noter les événements, les paroles, les rencontres pour les garder en mémoire n'est pas une finalité, mais un moyen pour avancer vers Dieu ». ▲

La revue Prier est un mensuel de spiritualité couplé à un livret proposant l'évangile commenté chaque jour. Y alternent reportages photos, entretiens, textes de prière, articles sur la vie spirituelle avec des chroniques d'Anselm Grün ou Martin Steffens, sans oublier l'actualité culturelle. En ce début d'année, il propose aussi un très riche hors-série sur l'espérance, meilleur antidote à la sinistrose. Une offre d'abonnement est proposée à cette adresse : <https://abo.magazine-prier.fr/rosaire/>



NOS OUTILS POUR CHEMINER

Anne-Claire Haentjens

Équipe Lyon 158

Édith Stein¹, le courage d'assumer un héritage

Y a-t-il plus grand courage que mettre ses actes en conformité avec ses pensées ? Juive, carmélite, engagée dans la lutte contre la barbarie nazie depuis la prise de pouvoir d'Hitler, la petite Édith savait que ses convictions l'exposaient à de fatales représailles...

Pourtant, sa vie avait commencé de façon très ordinaire, dans une famille juive de Haute Silésie. Une maman très croyante, veuve deux ans après la naissance d'Édith, transmet à sa nombreuse famille la culture juive et le goût du travail. Édith est douée : elle réussit brillamment tous ses examens et se lance avec bonheur dans des études universitaires où son éclectisme force l'admiration : les langues, l'histoire, la philosophie et même la psychologie.

C'est aussi une militante : elle s'engage à 19 ans dans un mouvement féministe qui prône la stricte égalité entre les hommes et les femmes (pour la petite histoire, les femmes obtiendront le droit de vote en Allemagne en 1919). Pendant la Première Guerre, elle s'engage comme infirmière. Première femme titulaire d'un doctorat de

philosophie en Allemagne, elle se voit refuser une chaire parce qu'elle est une femme, puis, dans les années 30, se voit aussi refuser l'enseignement, car elle est juive.

Courageusement, Édith se lance dans un travail de recherche de la vérité : la découverte des « Exercices spirituels » de Saint Ignace la pousse à une retraite de 30 jours, à la suite de quoi elle lit saint Augustin, mais c'est dans la cathédrale de Francfort qu'elle a sa première expérience marquante : elle voit une femme y entrer avec son panier de courses, s'arrêter quelques instants prier et repartir ensuite. Comme si, au beau milieu des affaires du quotidien, une personne pouvait s'arrêter quelques instants pour un échange très confidentiel avec Dieu.

De plus, dans son cercle philosophique, plusieurs de ses amis se convertissent au christianisme et c'est dans la bibliothèque de l'un d'eux qu'elle lit *Le Livre de la vie* de sainte Thérèse d'Avila. Elle y rencontre alors la parole du Christ, comme aboutissement de sa longue quête de la vérité. Édith reçoit le baptême le 1^{er} janvier 1922

et souhaite entrer au Carmel. Son conseiller spirituel le lui déconseille et lui demande plutôt d'enseigner dans l'école normale féminine des dominicaines de Spire.

Dans le même temps, elle traduit John Newman en allemand, puis elle réalise la première traduction allemande de saint Thomas d'Aquin. Elle donne aussi de nombreuses conférences, notamment sur la place de la femme, la formation des jeunes et l'anthropologie. Ceci l'amène à prendre ouvertement position contre le nazisme puisqu'elle ne cesse de rappeler la dignité de tout être humain. Rapidement, les lois antisémites lui interdisent de s'exprimer publiquement ; elle décide alors d'entrer au Carmel de Cologne le 15 octobre 1933, fête de sainte Thérèse d'Avila.

Elle y découvre que la vie carmélite n'est pas une fuite, mais une manière concrète d'incarner un grand amour. Édith devient sœur Thérèse-Bénédicte de la Croix et elle prononce ses vœux définitifs en avril 1938. Mais, face au danger que représentent les lois nazies, elle

1 - Édith Stein, sœur Thérèse-Bénédicte de la Croix (1891-1942).



La jeune fille à la fleurs-Marc Riboud - 21 octobre 1967

reçoit l'autorisation de partir au carmel d'Echt aux Pays-Bas, où la rejoint sa sœur Rosa qui s'est elle aussi convertie.

Elle y continue ses travaux philosophiques, mais, consciente du sort des juifs, elle « implore le Seigneur de prendre sa vie pour la paix dans le monde et le salut des juifs » comme elle l'écrit en 1939. Lorsque les évêques hollandais décident de condamner les actes antisémites par la lecture publique d'une lettre lors de l'homélie, en juillet 1942, les autorités allemandes répliquent par la publication d'un décret qui conduit à l'arrestation de mille deux cents juifs convertis à la religion catholique aux Pays-Bas.

Édith est arrêtée le 2 août avec sa sœur. Ses dernières paroles lui sont adressées : « Viens, nous partons pour notre peuple ».

Dans le camp où elle est internée avant son départ pour Auschwitz, elle donne le « témoignage d'un amour immense qui a frappé d'étonnement tout le monde » dit un rescapé à son sujet.

Le 7 août, Édith monte dans le train avec sa sœur et 985 autres juifs, à destination de la Pologne ; elles meurent toutes les deux gazées deux jours plus tard.

Béatifiée le 1^{er} mai 1987 par saint Jean-Paul II pour l'héroïsme de sa vie et de sa mort en martyre, elle est honorée comme une « fille d'Israël qui, pendant les persécutions des nazis est demeurée unie avec foi et amour au Seigneur Crucifié, Jésus Christ, telle une catholique, et à son peuple telle une juive ». Canonisée par le même pape en 1998, proclamée co-patronne de l'Europe en 1999, Benoît XVI lui rend hommage par ces mots : « comme chrétienne et juive, elle accepta de mourir avec son peuple et pour son peuple ».

La détermination d'Édith lui a permis de tenir jusqu'au bout les deux fils de son existence : **la force d'accepter ce qui est donné et le courage de combattre ce qui s'oppose à la liberté et à la vérité.** Ceci se vérifie dans ses études, comme seule femme docteure en philosophie, dans ses engagements pour l'égalité des sexes, dans ses humiliations liées à sa condition de femme et de juive, dans sa conversion si mal vécue par sa chère maman, dans son obéissance en reportant son entrée au carmel, enfin dans sa déportation où elle s'offre pour son peuple et pour la paix.

En elle, il devient clair que **force et courage se rejoignent pour lui permettre d'aller jusqu'au bout de l'offrande qu'elle voulait faire de sa vie.** 🌱



PRIÈRE

Donne-moi la force de te chercher

*[...] Seigneur, mon Dieu,
mon unique espérance,
fais que toujours
je cherche ardemment ta face.
Donne-moi la force de te chercher,
toi qui m'as fait te trouver,
et qui m'as donné l'espoir
de te trouver de plus en plus.*

*Devant toi est ma force,
devant toi est ma faiblesse.
Garde ma force, guéris ma faiblesse.*

*Devant toi est ma science,
devant toi est mon ignorance.
Là où tu m'as ouvert,
accueille-moi quand je veux entrer ;
là où tu m'as fermé,
ouvre-moi quand je viens frapper.*

*Que ce soit de toi que je me souviene,
toi que je comprenne,
toi que j'aime.*

Saint Augustin

NOS OUTILS POUR CHEMINER



Alexia Vidot
Ed. Artège
Novembre 2023
152 pages - 9,40€



Éloge spirituelle de l'imperfection

Nous accepter tels que nous sommes, avec nos insuffisances et nos faiblesses, pour que Dieu puisse venir nous relever au fond de notre misère, car « de notre boue peut surgir une source ». Tel est le point de départ de la réflexion que nous propose cette journaliste, convertie à 20 ans. Dans les pas de la grande tradition spirituelle (Saint François de Sales, Georges Bernanos, Marie Noël...) cet éloge de l'imperfection devient au fil des pages celui de la sainteté.

Écrit dans un style simple et accessible à tous, ce petit livre est à lire surtout si vous avez choisi cette année de réfléchir au thème des vertus. Il peut aider à ne pas faire fausse route sur ce chemin des vertus.

Bertrand Mazas
Équipe Lyon B 83



Mgr Georges Chevrot
Ed. Le Laurier, 2005
(Réédition de l'édition originale de 1949,
à l'exception du message de Noël)
78 pages - 7 €

Les petites vertus du foyer

Chercher et trouver Dieu dans toutes les actions de la vie quotidienne, là où on ne l'attend pas, au milieu de nos petits devoirs journaliers, c'est ce que nous invite à faire Georges Chevrot. Cet homme engagé, décoré à la fin des deux grandes guerres, destinataire de prix littéraires, nous propose de prêter une attention particulière à des vertus discrètes, comme la courtoisie, l'effacement, la gratitude, la sincérité, la bonne humeur, la patience, et d'autres encore. Rédigé à l'époque où le père Henri Caffarel structurait les Équipes Notre-Dame,

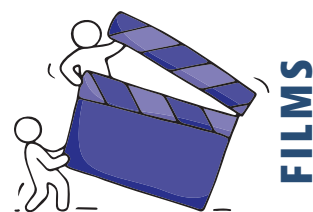
certaines témoignages reflètent une organisation du monde et une conception des rôles de chacun différentes des nôtres. Néanmoins, la profondeur de la réflexion de Monseigneur Chevrot nous parle au-delà des âges et fait de ce petit livre un grand petit guide du savoir-être chrétien dans notre monde.

Albane Plateau
Équipe Paray-le-Monial 1

NOS OUTILS POUR CHEMINER



Éric Gravel
(2021)



À plein temps

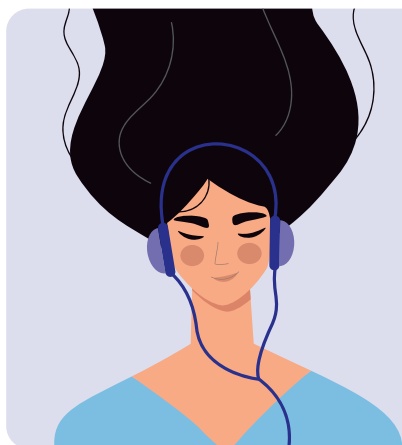
Sur l'affiche, une jeune femme se presse, le flou révèle la vitesse de sa course, l'image la saisit en mouvement et montre l'urgence qui habite son existence. Julie est une mère de famille qui élève seule ses deux enfants. Elle habite en banlieue et doit rejoindre tous les jours le centre de Paris pour exercer son emploi de femme de chambre dans un palace parisien. Chaque journée la place dans un équilibre instable qui fait douter qu'elle réussisse à accomplir tout ce qu'elle doit faire. Des grèves de transport et des manifestations vont encore compliquer sa vie jusqu'à la rupture.

Pourtant les ambitions du film ne sont ni sociales ni politiques. Dans une lettre à l'un de ses amis, Charles Péguy écrivait : « Les pères de famille, ces grands

aventuriers du monde moderne ». Le film nous montre que **les mères de famille seules sont des héroïnes du quotidien** et qu'elles accomplissent chaque jour des exploits pour tenir, vivre et élever leurs enfants.

Il révèle aussi, dans un récit tendu par la course d'obstacles de Julie, **le courage et la force de caractère (et même physique) qu'il faut pour faire face aux difficultés de la vie moderne**. Le cinéma joue un rôle essentiel quand il parvient à nous dévoiler sans démonstration appuyée ce que la vie quotidienne nous fait parfois ignorer et qu'il nous donne des raisons d'espérer.

Marc Plateau
Equipe Paray-le-Monial 1



Qui importe le lieu pourvu qu'on ait la lettre

RACONTE-MOI LA LETTRE



EN ROUTE VERS TURIN



Odile et Sylvain Delye



Cet article vous est proposé dans le cadre de la préparation au rassemblement international des Équipes Notre-Dame à Turin, comme cela nous a été indiqué par Agnès et Philippe Chicaud dans la Lettre n°254.

Avec les disciples d'Emmaüs, nous cheminons d'abord avec nos fragilités.

... de l'échec à l'espérance¹

Le voyage des disciples d'Emmaüs, à la fin de l'Évangile de saint Luc, est une image de notre route personnelle et de celle de l'Église. Sur le chemin de la vie, et de la vie de foi, tandis que nous poursuivons les rêves, les projets, les attentes et les espérances qui habitent notre cœur, nous nous heurtons aussi à nos fragilités et faiblesses. Nous expérimentons défaites et désillusions, et parfois nous restons prisonniers du sentiment d'échec qui nous paralyse.

L'Évangile nous annonce que, précisément à ce moment-là, nous ne sommes pas seuls. Le Seigneur vient à notre rencontre, se joint à nous, marche sur la même route que nous avec la discrétion d'un voyageur aimable qui veut rouvrir nos yeux et embraser notre cœur.

Et quand l'échec laisse place à la rencontre avec le Seigneur, la vie renaît à l'espérance et nous pouvons nous réconcilier avec nous-mêmes, avec nos frères, avec Dieu. Suivons donc l'itinéraire de ce chemin que nous pourrions appeler "de l'échec à l'espérance".

Avant tout, il y a le sentiment de l'échec, qui habite le cœur de ces deux disciples après la mort de Jésus. Ils avaient poursuivi un rêve avec enthousiasme. [...] Après la mort scandaleuse sur la croix, ils tournent le dos à Jérusalem pour rentrer chez eux reprendre leur vie d'avant. Leur voyage est un voyage de retour, comme pour vouloir oublier cette expérience qui a rempli d'amertume leur cœur. [...]

C'est une expérience qui concerne aussi notre vie et notre cheminement spirituel en toutes ces occasions [...] où nous faisons l'expérience d'une défaite, d'une



¹ - Extrait de l'homélie du Pape François du 28 juillet 2022 lors de la messe au sanctuaire de Sainte-Anne-de-Beaupré. L'intégralité du texte est à retrouver sur : <https://fr.zenit.org/2022/07/28/chemin-demmaus-de-lechec-a-lesperance/>

erreur, d'un échec ou d'une chute, tandis que nous voyons s'effondrer ce en quoi nous avons cru ou nous étions engagés. [...] Nous devons être attentifs à la tentation de la fuite, présente chez les deux disciples de l'Évangile. [...] **Il n'y a rien de pire, face aux échecs de la vie, que de fuir pour ne pas les affronter.** C'est une tentation de l'ennemi qui menace notre cheminement spirituel et la marche de l'Église : il veut nous faire croire que cet échec est désormais définitif. [...]

L'Évangile nous révèle, au contraire, que précisément dans les situations de désillusion et de douleur [...] le Seigneur vient à notre rencontre et marche avec nous. **Sur le chemin d'Emmaüs, il se joint avec discrétion pour partager les pas résignés de ces disciples tristes.** Et que fait-il ? Il n'offre pas des paroles d'encouragements convenues, des expressions de circonstances ou des consolations faciles, mais, en dévoilant dans les saintes Écritures le mystère de sa mort et de sa résurrection, il éclaire leur histoire et les événements qu'ils ont vécus. [...]



Nous vous proposons, pour nous aider à cheminer vers Turin, un Devoir de S'Asseoir qui s'inspire de l'extrait de l'homélie du Pape François :

À quelle occasion avons-nous déjà ressenti un sentiment d'échec dans notre vie ?
Avons-nous nous aussi eu la tentation de la fuite ?

Quelle est notre réaction face aux scandales dans notre communauté chrétienne, dans notre entourage ? Où trouvons-nous des signes d'espérance ?

Avons-nous personnellement ou en couple expérimenté la présence de Jésus à nos côtés ?

Il est venu à eux

Le Devoir de S'Asseoir, proposé en fin d'article, Aude et Benoit l'ont en quelque sorte expérimenté. Comme les pèlerins d'Emmaüs, ils ont vécu la désillusion et la douleur, comme eux, une rencontre leur a permis de reprendre espoir. Leur témoignage met en lumière les signes réels de la présence du Christ dans notre quotidien. Aujourd'hui ils sont en marche pour Turin et témoignent.

Benoît :

Notre vie de couple s'est progressivement dégradée. J'avais le sentiment que notre couple n'avait plus de place dans notre vie de famille avec l'arrivée de nos 4 enfants. J'en ressentais de l'injustice.

Aude m'exprimait régulièrement son sentiment d'être seule à tout assumer à la maison. Je me sentais incapable de la rendre heureuse. J'en éprouvais un sentiment d'échec et de tristesse.

Aude :

Nos premières années de jeune couple ont été semées de nombreuses joies, notamment avec l'arrivée de nos enfants. Nos vies étaient bien remplies, entre la famille, le travail, les amis, les activités. Mais progressivement, j'ai senti que je m'éloignais de Benoit.

La fatigue, la charge mentale, le travail, les multiples tâches domestiques ont commencé à me submerger. J'accumulais de la rancœur et du ressentiment. Je gardais ma colère en moi, incapable de trouver les mots pour l'exprimer à Benoit. Mais je gardais le souci de notre relation. Je voulais, au plus profond de moi, trouver le moyen de sortir d'une situation qui se dégradait. Je savais Dieu à mes côtés.

La prière a été un profond soutien et l'esprit saint a œuvré. Un jour, j'ai entendu le témoignage d'une femme qui avait suivi le parcours Retrouvaille destiné aux couples en difficulté.

Benoît :

Au début du week-end Retrouvaille, je crois que le Seigneur nous a pris par la main et nous a ouvert

les yeux sur le sens de ce qu'Aude et moi avons vécu. Comme avec les compagnons d'Emmaüs, le Christ m'a aidé à relire notre vie passée, à accepter mes fragilités, à choisir et à redire ma confiance en Aude.

C'est le cœur brulant que nous avons décidé de faire face à nos échecs, de ne pas les fuir mais de les affronter en poursuivant le chemin en couple.

Aude :

J'ai repris espoir après le week-end Retrouvaille. J'ai pris conscience des difficultés de communication dans lesquelles nous nous trouvions.

Nous avons pu expérimenter des techniques de dialogue qui nous ont ouvert un nouvel espace de communication et d'intimité et ont donné un nouvel élan à notre relation conjugale. « La crise que traverse un couple n'est pas une malédiction mais une opportunité de faire un saut qualitatif dans les relations » (Pape François). 🌞





VIE DU MOUVEMENT

Sandrine et Manuel Montrésor
Équipe Guatemala City

Regard sur le secteur « Équipes Francophones Isolées »

Des équipes partout dans le monde

Dans notre Super-Région, au sein de la Province Sud-Ouest, la Région DOM-TOM-EFI est déjà toute particulière par ses cinq secteurs éloignés : Guadeloupe, Londres, Martinique, Réunion et le secteur des EFI (Équipes Francophones Isolées). Ce secteur est très atypique, car ses équipes se trouvent sur tous les continents dont une majorité actuellement en Europe et aux Amériques.

Excepté pour la Guyane et l'Océanie, la plupart **des équipes sont composées de couples actifs français ou francophones expatriés pour le travail.**

Ce sont donc des équipes qui changent régulièrement, au gré des mutations professionnelles.

Persévérer dans la foi malgré la distance

Dans les grandes villes, il existe souvent une paroisse française dans laquelle les voyageurs et leurs familles peuvent continuer à partager leur foi dans leur langue maternelle. Partout dans le monde, pour les couples, **les EFI sont l'opportunité offerte par le mouvement des Équipes Notre-Dame de se sentir à l'aise et échanger en français sur leur spiritualité conjugale.**

Le secteur des EFI compte aujourd'hui 184 couples, 33 conseillers spirituels et 39 équipes, dont la toute dernière « Abidjan 1 ». Il compte une ou deux équipes par pays ou par ville, sauf pour la Guyane et pour Madrid qui en comptent respectivement quatre et cinq.

Comment faire secteur quand les équipes sont aussi éloignées ? Le Seigneur est encore surprenant. En se confiant à Lui, Il nous inspire au-delà de nos espérances. Deux objectifs nous apparaissent avec évidence :

Objectif 1 : Créer une dynamique spirituelle avec l'ensemble du secteur.

Un dimanche par mois, une équipe, à tour de rôle, partage sa messe avec le reste du secteur. Sous l'impulsion de l'équipe de secteur, l'action « Tour du monde spirituel » est née ! La première messe a été filmée et partagée lors de notre premier déplacement en Guyane pour la Toussaint. La deuxième a eu lieu pour la fête de la Charte des Équipes Notre-Dame, le 8 décembre 2023 en Guadeloupe. La troisième messe a été diffusée depuis Madrid le 7 janvier 2024. Et ainsi de



International

suite... Vous êtes tous invités à partager ce moment de communion avec nous.

Objectif 2 : Tous au rassemblement international de Turin.

Au regard de notre éclatement géographique, le rassemblement international est une occasion unique pour que les équipiers du secteur puissent se rencontrer en vrai. Nous mettons en place des actions de financement, mais aussi un parcours de formation spécifique au profit des conseillers spirituels. Il aura lieu juste après le rassemblement international à Turin avec l'aide de l'Équipe Responsable France-Luxembourg-Suisse. Les opportunités de formation sont plus rares pour nous qui sommes loin. Il nous faut donc profiter du déplacement.

Nos premiers pas dans la mission

En qualité de responsables de secteur, nous ne pouvons pas aller partout, car même aidés par l'Équipe Responsable France-Luxembourg-Suisse, le budget et l'agenda sont restreints. Cependant, nous souhaitons entrer en contact

avec chaque zone du monde par des voies dématérialisées ou encore sur place quand cela est possible.

Notre premier déplacement a eu lieu en Guyane, nous étions accompagnés de nos responsables régionaux afin d'animer une retraite spirituelle et un temps de formation, répondant ainsi aux besoins de ce territoire. Nous avons reçu un accueil très chaleureux par des équipes dynamiques et très attachées aux fondamentaux du mouvement. Ce déplacement a été pour tous d'une grande richesse fraternelle et spirituelle.

Nous restons à la disposition de l'ensemble de nos équipiers du bout du monde. Chaque semaine, nous répondons à des sollicitations, des interrogations. Nous accompagnons également les équipiers qui arrivent sur de nouveaux territoires afin qu'ils puissent constituer de nouvelles équipes sur des bases solides.

Notre cheminement et notre formation nous ont confirmé que créer une nouvelle équipe nécessite certains éléments déterminants : un conseiller ou accompagnateur spirituel, un pilotage

par un couple expérimenté et une formation initiale des nouveaux équipiers (Week-end Equipes Nouvelles et Nouveaux Equipiers). Sans ces trois piliers, une équipe ne tient pas ou s'éloigne de la volonté de progression spirituelle de ses couples et se transforme rapidement en rencontre d'amis. Notre défi est multiple, car chaque territoire a sa culture et sa spiritualité.

Nous avons à cœur aussi avec nos équipiers éloignés de **les encourager à vivre des temps de rencontre avec les équipiers des pays dans lesquels ils vivent**. Ceux-ci ont la particularité de pouvoir expérimenter la dimension internationale du mouvement. Nous leurs seront reconnaissants des échos qu'ils donneront alors dans notre super région.

Aujourd'hui, nous sommes désireux de continuer à mieux connaître chacun de nos frères et sœurs équipiers francophones de par le monde, afin de poursuivre ensemble l'enseignement du père Henri Caffarel : **« Comme le Père m'a aimé, je vous ai aimés. Demeurez maintenant dans mon amour »**. (Jn 15, 9) 🍌

**APPEL À L'ENTRAIDE POUR LEURS VOYAGES
DOM-TOM ET ÉQUIPIERS FRANCOPHONES ISOLÉS**

**ILS VIENDRONT GRÂCE À VOUS
OBJECTIF : 15 000 € !!**

CAGNOTTE

35% ATTEINTS

[HTTPS://WWW.HELLOASSO.COM/ASSOCIATIONS/EQUIPES-NOTRE-DAME/COLLECTES/TURIN-2024-APPEL-A-L-ENTRAIDE-DOM-TOM-ET-EQUIPES-FRANCOPHONES-ISOLEES](https://www.helloasso.com/associations/equipes-notre-dame/collectes/turin-2024-appe-l-entraide-dom-tom-et-equipes-francophones-isolees)

Au 19/01/2024

VIE DU MOUVEMENT



Laurence et Pascal
Equipe Val Maubuée 5



Tiphaine et Antoine
Equipe Le Mans 39

« La prière d'intercession n'est autre que la prière du Christ... suscitée en eux par l'Esprit saint »

(Père Henri Caffarel).

« La prière d'intercession est un cadeau ! Cadeau de la prière offerte pour tous ceux que nous confions à Dieu au cœur de la nuit. Cet engagement à prier pour les autres est aussi un cadeau pour notre couple, car il soutient notre prière conjugale. Après l'effort de se lever, se tourner ensemble vers Dieu pour intercéder pour d'autres a fait grandir notre amour, mystérieusement. Enfin, cadeau pour chacun de nous, car nous recevons une grande paix dans le cœur, qui demeure dans la journée qui suit. Et parfois cadeau inattendu... Petit clin Dieu, quand notre fille aînée, de retour de soirée, est venue prier un moment à nos côtés ».

Laurence et Pascal 🌞

« Quelle joie de constater, chaque mois, avec quelle confiance, simplicité et humilité, les personnes nous confient ce qu'elles ont de plus intime et de plus précieux dans leur vie quotidienne, familiale, ou de prière. Ce sont tour à tour des bonheurs, des peines, des espoirs et des demandes qui affluent vers nous, et qu'ainsi, unis à eux et à Marie, nous portons tous unanimement et avec foi dans la prière. C'est pour nous une façon unique d'être en communion et de faire Église ».

Antoine et Tiphaine 🌞

intercesseursmobile.org

Courrier des lecteurs Vos avis nous intéressent



Chers amis,

Je viens de recevoir votre magnifique revue, la Lettre des Équipes Notre-Dame, sur le thème : les vertus, chemin de fraternité ! Vraiment vous faites de l'excellent travail. Le père Caffarel, par la fenêtre du ciel, vous regarde, il se réjouit et vous encourage ! Croyez à toute mon amitié et à ma gratitude pour tout ce que vous faites au service de l'Église et des familles. « Le don, c'est bon ! »

Mgr Guy-Marie Bagnard

Quelle belle Lettre ! Félicitez toute votre équipe de rédaction, de conception et de mise en page. Nous mesurons après la lecture de l'ensemble des articles (très variés... de Victor Hugo à l'Escale solidaire de Lyon, de l'interview aux témoignages) la splendide dynamique que nous fournit ce thème des vertus, et la chance d'appartenir au mouvement des END qui nous l'a proposé cette année. Quel bel extrait de l'Anneau d'Or du père Caffarel. On y découvre non seulement un nouveau Point Concret d'Effort, mais aussi une poésie qui fait du bien, sans compter la profondeur du propos pour notre vie personnelle, de couple, de famille et d'équipe. Nous vous souhaitons un joyeux Noël... plein d'eutrapélie.

Béatrice et Bernard

Si vous aussi vous souhaitez échanger et lire cette rubrique, écrivez nous !



Équipes Notre-Dame/Courrier des lecteurs
49, rue de la Glacière - 75013 Paris



courrier-lecteur@equipes-notre-dame.fr



07 66 22 77 30



Équipes Nouvelles



Équipes Notre-Dame

AURILLAC 8 (Corrèze-Cantal) - AVIGNON 19 (Avignon) - BAR-LE-DUC 8 (Nancy Nord Meuse) - BORDEAUX 102 et BORDEAUX 104 (Bordeaux B) - BORDEAUX 103 (Bordeaux A) - CAEN 43 (Calvados) - CARCASSONNE 7 (Aude) - CHAMBERY 34 (Savoie) - CRAON 1 (Laval-Sablé) - DIJON 40 (Côte d'Or) - GARCHES 7 (Rueil Nanterre Garches) - LAMBALLE 6 (Saint-Brieuc) - LE MANS 47 (Le Mans) - LONS-LE-SAUNIER 9 (Jura) - MAISONS-ALFORT 2 (Créteil) - MARSEILLE 88 et MARSEILLE 89 (Marseille) - NANTES 169 (Nantes C) - NANTES 168 et NANTES 170 (Nantes A) - NARBONNE 5 (Aude) - NI 14 (Isère) - ROANNE 14 (La Loire) - SAINT-DIE 6 (Vosges) - SAINT-PALAIS 1 (Béarn Pays Basque) - SURESNES 9 (Hauts de Seine Centre) - THIONVILLE 15 (Moselle - Luxembourg) - TOKYO 6 (Equipes Francophones Isolées) - TORCY 1 (Seine et Marne Nord) - TOURS 52 (Tours) - TOULOUSE 87 (Toulouse B) - VERNON 11 (Eure).



Équipes Tandem Couple

(31) Toulouse 2 équipes - Balma 1 équipe - (44) Nantes 1 équipe - (49) Maine 1 équipe - Beaufort-en-Vallée 1 équipe - (59) Marcq-en-Baroeul 1 équipe - (69) Lyon 1 équipe - (71) Chalon-sur-Saône 1 équipe - (78) Saint-Cyr-l'école 1 équipe.



Équipes Parcours Ensemble

3 équipes nouvelles dans les paroisses de Maurepas (78) et Rueil-Malmaison (92).

Ont rejoint la maison du Père

Paul CATIMEL, époux de Martine, COMPIEGNE HON, le 20/12/23 à 92 ans.

Jean-Marie CHABERT, époux de Monique, MARSEILLE 12 et 16, le 27/12/23 à 90 ans.

Elisabeth de COLNET, épouse de Robert, ABBEVILLE 3, le 18/12/23 à 67 ans.

Père André DECHAUD, ancien CS THIERS 2, COURNON 1 et du secteur du PUY DE DOME, le 27/11/23 à 89 ans.

Père DUCOUX, CS du secteur Creuse - Haute Vienne de 2017 à 2023 et de LIMOGES 28, le 26/11/23 à 70 ans.

Père Marc GADIOLET, CS BOURG EN BRESSE 4, le 20/12/23 à 88 ans.

Joseph GRESSIN, veuf de Marie-Hélène, CROISSY SUR SEINE 1, le 4/11/23 à 78 ans.

René GINESTE, ancien équipier TOULOUSE 21, le 5/01/24.

Paul JANICOT, époux d'Anne, DIJON 10, le 25/07/23 à 77 ans.

Gilbert LAVILLE, époux de Marie-Thérèse, MARSEILLE 55, le 16/12/23 à 80 ans.

Père Claude MARECHAL, ancien CS LYON 83, le 28/10/23 à 88 ans.

Jeanny MEYER, veuve de Norbert, ESCH SUR ALZETTE HON 1, le 31/08/23 à 88 ans.

François NANCY, veuf de Monique, VERSAILLES 15, le 17/07/23 à 93 ans.

Marcel LAMBERT, époux de Monique, anciens équipiers MONTIGNY 6, le 24/12/23 à 89 ans.

Gilbert LAVILLE, époux de Marie-Thérèse, MARSEILLE 55, le 16/12/23 à 80 ans.

Père Jean MOURIER, ancien CSTOULOUSE 21, le 14/11/23 à 91 ans.

Thérèse PREVOST, veuve de Philippe, anciens équipiers, le 23/11/23 à 96 ans.

Elisabeth QUEYLARD, épouse de Bertrand, AUBIERE 1, le 12/12/23 à 74 ans.

Olivier SYLVESTRE de SACY, époux d'Odile, NOISY LE GRAND 2, le 23/05/23 à 85 ans.

Myrèse TISCHMACHER, veuve de Pierre, ROUFFACH 1, le 21/01/24 à 96 ans.

Père Gérard TOURNIER, CS PARIS 143, le 14/01/24 à 87 ans.

Gérard Rault, époux de Maria-Innocente, VANNES 14, le 08/01/24 à 80 ans.



Week-Ends Equipes Nouvelles et Nouveaux Equipiers (WEENNE)

4 et 5 mai 2024



Combloux (74) **avec accueil des enfants**

Michel et Anne Messié

06 33 29 00 30 (Anne)

06 89 87 65 92 (Michel)

regionalpessuisse@equipes-notre-dame.fr

25 et 26 mai 2024



Massabielle (95)

Régis et Annie Fusenig

07 82 32 89 02 (Annie)

06 76 85 10 39 (Régis)

region-picardiechampagneardennes@equipes-notre-dame.fr

1^{er} et 2 juin 2024



Saint Jean de Bassel (57) **avec accueil des enfants**

Alban-Nicolas et Nadège Hucbourg

06 47 13 17 81

endall095@gmail.com

Formations des Conseillers et Accompagnateurs Spirituels



- A Turin (Italie), à l'issue du rassemblement international, du samedi 20 juillet 2024 à 18h au lundi 22 juillet 2024 à 16h. Formation organisée par la Super-Région France-Luxembourg-Suisse à destination des Conseillers et Accompagnateurs Spirituels d'expression française.

- A Massabielle (95), du dimanche 27 octobre 2024 à 18h au mardi 29 octobre 2024 à 16h.

Contact pour les 2 sessions : secrétariat des Equipes Notre-Dame
01 43 36 08 20 - contact@equipes-notre-dame.fr

Formation des nouveaux responsables de secteur et de région

18, 19 et 20 mai 2024

Massabielle (95)

Contact : secrétariat des Equipes Notre-Dame

01 43 36 08 20 - contact@equipes-notre-dame.fr



Plus de formations, c'est par ici !

Équipiers, foyers en responsabilité, accédez à toutes les formations via le QR code ou l'adresse suivante :

<https://equipiers.equipes-notre-dame.fr/>, rubrique « Agenda »



Pour certaines formations du calendrier, les inscriptions et règlement se font en ligne. Elles sont signalées par ce picto

Pour vous inscrire : allez sur : <https://equipiers.equipes-notre-dame.fr/security/login>

→ **Insérez** votre E-mail de connexion et votre mot de passe

→ **Cliquez** sur le bouton **Inscriptions aux événements**

→ **Sélectionnez** la formation de votre choix.



Sophie et Guillaume Gindre

Des nouvelles de la communauté

Cela fait cinq mois que nous avons rejoint Massabielle, avec enthousiasme et une certaine appréhension. Premier couple de la communauté fraternelle et priante, nous sentons qu'il nous faut encore un peu de temps pour cerner pleinement notre mission.

Que vivons-nous à Massabielle ?

Avec le père François-Joseph, nous souhaitons être une présence priante au rythme des différents temps quotidiens de prière¹. Nous sommes heureux quand d'autres personnes viennent se joindre à nos prières.

Il est important de savoir que l'évêque de Pontoise, Monseigneur Stanislas Lalanne et le couple responsable de l'Équipe Responsable France-Luxembourg-Suisse, ont officiellement confié au père François-Joseph la mission de faire partie de la communauté fraternelle et de prière à la Maison Massabielle. Il a aussi reçu une deuxième mission, celle d'être disponible aux besoins du groupement paroissial et des doyennés alentours.

L'engagement professionnel de Guillaume et d'autres éléments du quotidien nous empêchent de temps à autres d'animer ces temps de prière. Cependant nous faisons en sorte que les offices soient toujours maintenus. Lorsque notre petite communauté grandira (bientôt, nous l'espérons !), il sera plus simple d'assurer cette régularité de la prière et d'en proposer d'autres.

Depuis notre arrivée, nous avons eu à cœur de :

- réaliser une « boîte à prière », où chacun peut déposer ses intentions, que nous présentons chaque jour au

Seigneur durant les laudes et les vêpres.

- veiller à la décoration de Massabielle, en fleurissant notamment l'oratoire et la chapelle.
- déposer dans chaque chambre des versets de psaume, pour soutenir la prière des retraitants. Nous attendons aussi des dons de Bibles à déposer dans chaque chambre.
- participer au jardin partagé, plus particulièrement pour Sophie. C'est une occasion supplémentaire d'habiter Massabielle et son jardin, et de créer du lien.
- nous rencontrer chaque lundi matin en communauté, avec Thierry Cramet le directeur de la Maison Massabielle et Denis Faupin, diacre et membre de l'Alliance². Nous faisons une relecture de la semaine précédente et nous passons en revue le programme de la semaine à venir.



1 - Temps de prière du lundi au samedi : Laudés à 8h, (avancée à 7h30 le mercredi) ; Messe à 11h30 ; Vêpres à 18h30 ; Adoration mercredi à 8h00 et vendredi à 10h30.

2 - Alliance entre le mouvement des Équipes Notre-Dame et le diocèse de Pontoise.

MASSABIELLE, LA MAISON DU COUPLE



Nous avons vécu quelques temps forts.

Début octobre, un couple est venu demander une bénédiction pour son anniversaire de mariage. Avec Denis qui présidait la bénédiction, nous avons été très touchés de pouvoir les porter dans notre prière. Nous désirons en effet être particulièrement attentifs à soutenir les couples au sein de cette maison qui leur est dédiée. Il est ensuite arrivé que des couples viennent à la messe en semaine le jour de leur anniversaire de mariage. Ce sont de belles occasions aussi de prier pour eux et de les bénir.

Pour la fête de l'Immaculée Conception le 8 décembre, nous avons participé à l'organisation de la veillée de prière avec procession et eucharistie, suivies d'un vin chaud.

Nous avons été contactés par des couples Marie³, animateurs de session des Équipes Notre-Dame, pour participer à l'animation spirituelle et musicale de certains week-ends. Nous avons fixé un certain nombre de week-ends dans l'année pour nous rendre disponibles aux besoins des groupes et particulièrement aux sessions des Équipes Notre-Dame. Cela nous permet de garder d'autres fins de semaine pour nos événements familiaux ou nous reposer.

Quels sont nos défis ?

Guillaume continue son travail à temps plein en tant que responsable pastoral aux Apprentis d'Auteuil de Sannois. Sophie s'est lancé le défi de s'adapter à une vie au foyer au cœur de Massabielle. Les attentes de chacun sont différentes. Il nous faut apprendre à composer avec nos rythmes et besoins propres, et à trouver notre équilibre en tant que couple et famille. Par ailleurs, nous tenons à nous impliquer dans la vie paroissiale et communale. L'équilibre est donc aussi à trouver de ce point de vue-là.

MASSABIELLE

LA VIE DEVANT NOUS
Messiages spirituels pour les 70 et 80 ans

En lien avec les Équipes Notre-Dame

Retraite de 3 jours
du 27 au 30 mai 2024

A Massabielle (95)

Animée par
Mgr Dubost
Délégué pontifical
des foyers de Charité

Contact et inscription : laviedevantnous2018@gmail.com - 0614658873/0139506243

+70 ans
couple
veuf/ve
célibataire
religieux

3 - Animateurs des sessions des Équipes Notre-Dame.

Les projets ne manquent pas pour la Maison Massabielle : mise en œuvre d'Amoris Laetitia, travaux pour améliorer l'accueil des groupes, création d'un fonds de documentation et de bibliothèque autour des écrits du père Henri Caffarel. Avec le conseil de l'Alliance² les projets ne manquent pas. Nous avons hâte de les découvrir plus précisément et de les mettre progressivement en place en trouvant notre manière propre de nous y investir.

Tout cela, cependant, demande des forces vives. C'est pourquoi nous relayons à notre tour l'appel à un couple et des personnes « seules », pour rejoindre notre fraternité ! Cet engagement est enthousiasmant et porteur de fruits pour nous-mêmes et pour Massabielle. Nous prions tous les jours à cette intention par l'intercession du père Caffarel. 🙏

The advertisement features a photograph of the Massabielle building, a large, light-colored stone structure with a prominent tower, set against a clear blue sky. The foreground is filled with vibrant flowers, including purple irises and white daisies. A white, torn-paper-style border separates the photo from the text on the right. The text on the right includes the Massabielle logo, the Paris 2024 Olympic rings, and contact information for accommodation.

MASSABIELLE

PARIS 2024

OUVERTURE SPÉCIALE JO
VOUS CHERCHEZ À VOUS LOGER PENDANT LES JO ?
MASSABIELLE EST OUVERT POUR VOUS !

+ D'INFOS : 01 34 16 09 10
ACCUEIL@MASSABIELLE.NET



MASSABIELLE

LA MAISON DU COUPLE

SE POSER-RÉFLÉCHIR-PRIER



**LE MARIAGE,
Y RÉFLÉCHIR,
S'Y PRÉPARER**

9-10 mars



**DÉCIDER
EN
COUPLE**

9 mars



**VIVRE ET
AIMER POUR
LES COUPLES**

23-24 mars

www.massabielle.net

